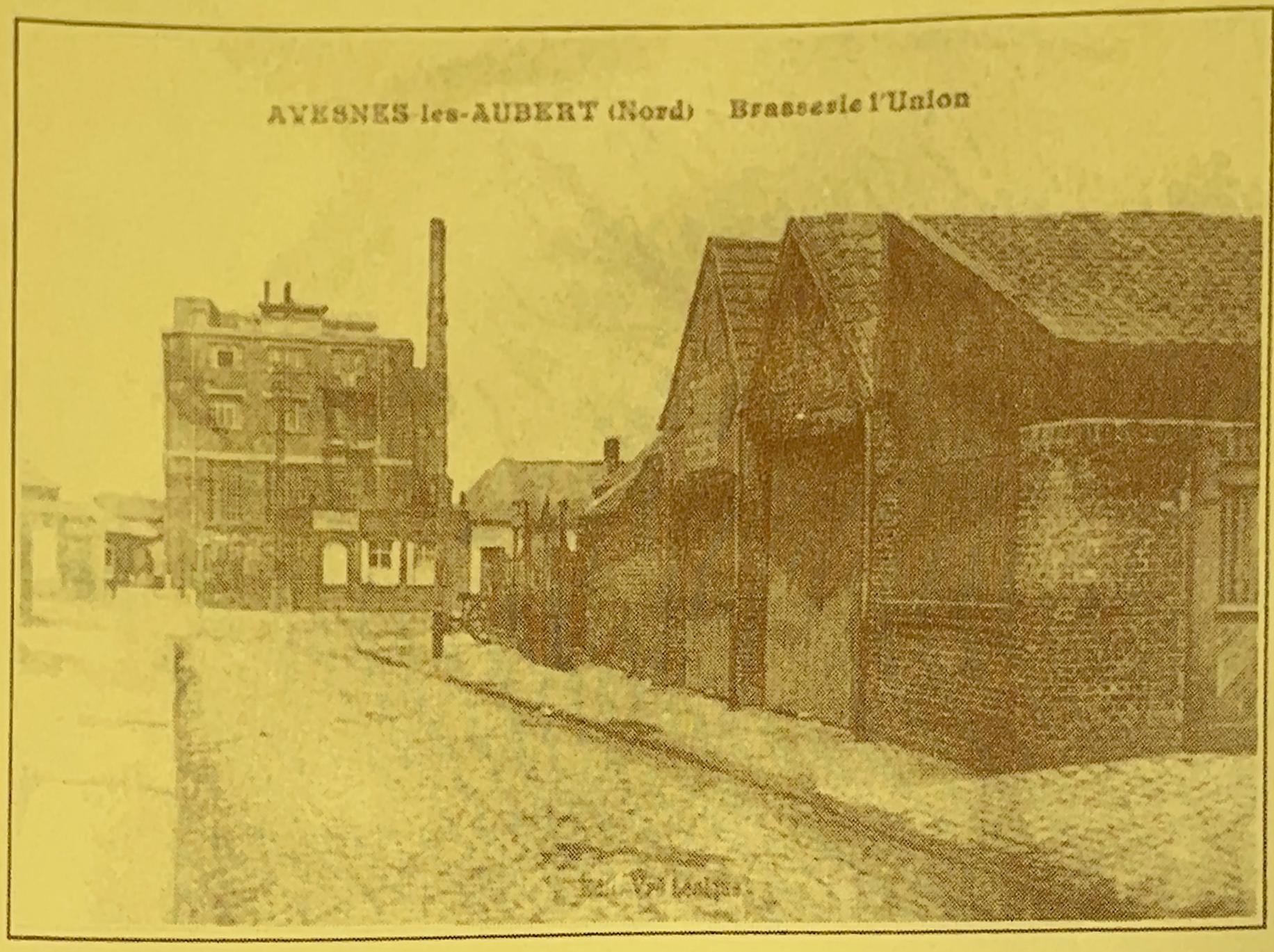
A AVESNES-LEZ-AUBERT

au fil du temps



Les DERIEUX

****

L' Union

****

La Malterie CHEVALIER - MARTIN

Marie-Thérèse PERTRIAUX

Marie Thérèse PERTRIAUX

LA FAMILLE DERIEUX AU FIL DU TEMPS...

HOMMAGE...

Cette idée de recueil des faits connus sur la famille DERIEUX,a pour point de départ une réflexion entendue dans le hall de la mairie d'AVESNES-lez-AUBERT,face aux portraits de tous les anciens maires de la commune...

Après une observation sur un absent de cette galerie de photos,en l'occurence,M. André DERIEUX,une personne a demandé innocemment:"qu'est-ce qu'il a fait M. DERIEUX ?...

Avesnoise de souche et de coeur,je me suis souvenue de tous les récits de mes parents, grands-parents,oncles et tantes,qui avaient cotoyé M.DERIEUX et sa famille,et très souvent les avaient soutenus et aidés...Combien de fois les ai-je entendus prononcer avec ferveur et amitié,les noms de "Monsieur ANDRE" ou de "Monsieur PAUL"...Point n'était besoin de préciser le nom de famille...

Je me suis fait un devoir et un plaisir,de rassembler ces "petits grains de passé" * espérant apporter une réponse explicative à la question posée...

"LES DERIEUX",chacun à leur époque,ont joué un rôle important dans l'administration de la Commune et dans son évolution...Pour chacun d'eux,on cite la générosité,le dévouement,et le souci de dynamiser le village par des initiatives d'avant-garde... témoins entre-autres :l'installation de l'électricité...la scolarisation...la création de la Société de Secours Mutuels,(ancêtre de la Sécurité Sociale)...

Des difficultés économiques sont venues mettre fin à cette présence et à ce dynamisme. "LES DERIEUX" ont quitté AVESNES-lez-AUBERT,en y laissant toutefois un de leurs descendants :Marcel STIEVENART,qui lui aussi prend une part active à la vie locale sous tous ses aspects...

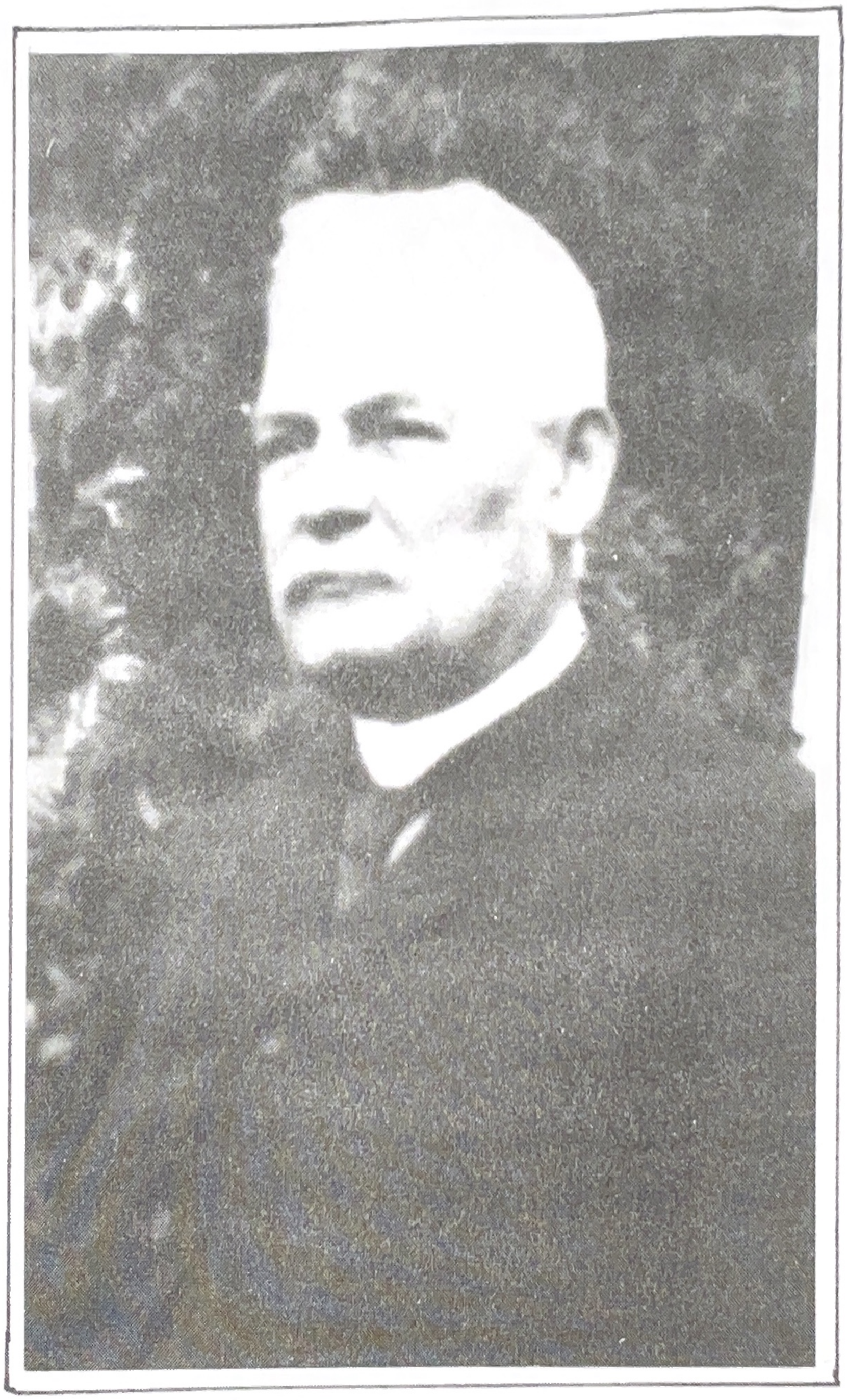
J'émets le souhait que cette petite évocation soit un témoignage de reconnaissance, et que de la-haut ils sachent que les AVESNOIS n'oublieront jamais

L'UNION ni les DERIEUX...

J'associe fortement à cette réalisation,notre regretté Gustave PEZIN...C'est grâce à ses recherches et à ses notes,que j'ai pu établir cette rétrospective...

Marie-Thérèse PERTRIAUX..

*..Il s'agit de renseignements puisés dans " LE CACHEREAU DE TERRES DE 1634 à 1790 " et parus dans "Jadis en Cambrésis"ou dans "Le Petit Avesnois"



ANDRE DERIEUX

Cette photo de M.ANDRE DERIEUX,Maire de 1890 à 1901 et de 1912 à 1919,a trouvé place parmi les portraits des anciens maires de la Commune,dans le hall de la Mairie (1er étage) au mois de Septembre 1997...M.JEAN-CLAUDE NAVETEUR étant l'actuel maire d'AVESNES-lez-AUBERT...

LA FAMILLE DERIEUX au fil du temps...

L' historien avesnois GUSTAVE PEZIN,dans le document "Essais d'histoire locale",relate des faits précis vécus par "les DERIEUX"..(père,fils,petit-fils),qui témoignent de leur participation importante à la vie de la Cité et à son évolution...Ils jouissaient du respect et de l'estime de la population...

Dans les pages du Cachereau des dîmes de 1634,on trouve déjà des "DERIEUX"ou "DE RIEU" on peut penser à la transformation de l'orthographe de ce nom...

Voici ce qu'on peut relever ici et là,au fil des pages:

"L'An 1634,le 24eme jour de Juillet,étaient donc présents:JEAN PAMART,mayeur du Chapitre de NOTRE DAME de CAMBRAI;NICOLAS SOREAU,mayeur en la Seigneurie de la Prévôté d'HASPRES ;SIMON VILLAIN,mayeur de St GERY;JONAS LALLEMAN,HUBERT de RIEU,PHILIPPE de HORDAIN, ADRIEN LONGONESSE et TITUS CANONNE,échevins des dits Chapitres et Prévôtés...
Le renouvellement affiché selon la coutume leur avait signifié par les attaches mises tant audit AVESNES-les-GOBERT qu'aux villages circonvoisins "

"Après 1648,lors du rattachement à la FRANCE dela FLANDRE,du HAINAUT et du CAMBRESIS, furent crées des "contributions de guerre" consistant notamment en corvées de chevaux, elles étaient établies par le mayeur de l'époque:LAURENT BURY:
...La 3eme corvée comprend cinq chariots,savoir:notre LAURENT BURY (son fils)avec son chariot;la veuve JEAN COUVE avec son chariot;M.le chevalier avec LAURENT DERIEUX,eux deux,un chariot;THOMAS CANONNE avec un chariot;TITUS CANONNE avec ma belle soeur, MICHELE BURY,avec leur chariot,ce qui fait cinq chariots pour aller cherger du blé à St QUENTIN pour le mener au CHATEAU-CAMBRESIS...

"En 1695,CORNILLE DERIEUX qui était convoqué à CAMBRAI pour aller et revenir sans faire service,a reçu 3 florins"

"En 1697,LAURENT BURY et CORNILLE DERIEUX,sont Mayeurs"

"En 1697,le 15 mai,3chariots ont marché pour aller au siège d'ATH (LAURENT BURY écrit HATTE) 2 chariots sont revenus le 22 mai,le troisième chariot qui appartenait à LAURENT BURY et CORNILLE DERIEUX,est revenu le 15 juin,après 32 journées d'emploi"...

"En 1721,LAURENT DERIEUX est imposé 26 florins,16 patars,pour les terres...
En 1744,le même LAURENT DERIEUX,est imposé pour 4 chevaux et 4 vaches "

" En 1697,dans l'énumération des parcelles de terre contenues dans le Cachereau,on trouve:de la famille DERIEUX,MARTIN possède 13 mc,2 b...CORNILLE,3mc,2 b...PIERRE,3mc et GILLES,2 mc et 3 b...(mc=mancaudé=35 ares46;..b=boitelée=environ 9 ares)"

MARGUILLIERS...

Les marguilliers ou mambours,sous le titre de "PERES DES PAUVRES"ou PERES DE l'EGLISE" assuraient la gestion des biens et revenus qui appartenaient soit en commun,soit divisément à l'Eglise ou aux pauvres (terres des pauvres)
La "part des pauvres",leur était distribuée en nature:c'était le blé reçu comme fermage ou comme rente...Jadis,quelques rentes étaient payées en pain (le pagnon)...
Les recettes et dépenses étaient notées fidèlement sur des cahiers signés par les gens de LOY,les Marguilliers et le Curé...
Outre la "part des pauvres",les autres dépenses concernant le paiement des Mayeurs et Echevins,les honoraires des Marguilliers pour leur gestion,ceux du Curé,du Clerc pour décharger les obits,ceux du Maître d'école pour l'enseignement aux enfants pauvres, étaient de leur ressort...
Les différentes dépenses pour la sacristie,le pain d'autel,le vin pour la messe,l'huile pour la lampe,le buis pour la "paque fleurie",le blanchissage des linges d'autel,le nettoyage de l'église,la réparation des cordes de cloches,leur incombaient...
Remplacés chaque année,les Marguilliers officiaient par deux...

Pour la période allant de 1715 à 1776,on trouve comme Marguilliers:
1728 :LAURENT DERIEUX et ETIENNE GERARD...1763:ANDRE DERIEUX et CLAUDE HERBIN...

LA FAMILLE DERIEUX au fil du temps...

DECIMATEURS...chargés de la collecte des impôts (dîmes)

HUBERT DERIEUX est Décimateur (fermier des dîmes)les 6 juillet 1620 et 8 juillet1644...

Le 4 juillet 1718,LAURENT de RIEU,prend les dîmes et terrages d'AVESNES-lez-AUBERT pour 5 muids de blé,quatorze rasières d'avoine et un porc gras de rendage par an...

ECHEVINS...désignés comme le Mayeur par le Seigneur,et recrutés dans les familles les plus notables...

MAYEUR...appellation du Maire avant la Révolution...

CONSTITUTION DE LA MUNICIPALITE DE 1790...
Ont été élus:le Maire,JEAN-PIERRE LEGRAND,entouré d'Officiers Municipaux et de notables...

SOUS LE DIRECTOIRE:(1795)

Le 27 octobre 1795 (5 brumaire de l'an 4)la FRANCE s'est donnée un gouvernement appelé:DIRECTOIRE.Le Directoire du département du Nord fut saisi d'une plainte contre le Maire qui en faisait un peu trop à sa tête.

Un document (Archives du Nord)relate:"Les chefs de la garde nationale du village d'AVESNES-lez-AUBERT se plaignent que le sieur LEGRAND,maire,met le désordre dans le village et dans la garde...
Sept particuliers,en appuyant notre requête,ajoutent que le maire s'est fait nommé à force armée le 3 février 1790.
Le procureur de la commune se plaint qu'il est gêné dans ses fonctions par le maire, et que celui-ci trouble le curé,même dans ses fonctions spirituelles,et que n'ayant pas connaissance des décrets reçus par le maire,il est dans l'impossibilité d'en surveiller l'exécution "

Dans sa réponse,le Directoire du NORD ordonne au Maire de se renfermer dans ses fonctions et d'être plus circonspect à l'avenir envers l'Assemblée Nationale,les Officiers Municipaux et le Procureur de la commune,sous peine d'être provisoirement suspendu dans ses fonctions

On ne sait si le maire usa de récidive,mais il ne tardait pas à être suspendu dans ses fonctions...

Un état arrêté en séance du conseil général du district (novembre 1795)le 18 Pluviose, troisième année de la République une et indivisible,déclare que c'est ANDRE DERIEUX, bon citoyen et instruit,qui est maire...

Le peuple est fort tranquille,très patriote,respectant la loi et les autorités constituée

LE CADASTRE...

LA CONSTITUANTE,premier gouvernement de la Révolution Française,après l'abolition des droits seigneuriaux et dîmes,créa 3 contributions:La Foncière (23 novembre 1790) :La Mobiliaire (13 février 1791)et la Patente (2mars 1791)

Pour mettre en application cette décision,les lois du 1er décembre 1790 et du 3 frimaire an VII ordonnent un recencement des propriétés et terres dans les villes et les campagnes:c'était le cadastre...

Pour former un état indicatif,le territoire a été divisé en cinq sections appelées: Valliere,Vallée d'Amieux,de la Gorgette,de la Brique et du Village,comportant la délimitation d'avec les villages voisins...

Le premier procès verbal de la division du terroir,date du 17 pluviose,an X,(1802) de la République Française,il est signé de Mr.DERIEUX,maire et de NICOLAS COUVEZ,indicateur

DES REGISTRES PAROISSIAUX A L'ETAT CIVIL...

La révolution a réalisé la sécularisation des actes de l'état civil de tous les FRANCAIS, Des "officiers publics ",seraient chargés de recevoir et de conserver les actes de la vie civile "pour tous les habitants sans distinction" (titre 2,article 7 de la constitution du 3 septembre 1791).L'Assemblée Législative vota,le 30 septembre 1792,deux lois très importantes...L'une qui admettait et règlementait le divorce,l'autre qui déterminait "le mode de constater l'état civil des citoyens"...Celui-ci était confié désormais aux municipalités.Dans chaque commune,le CONSEIL GENERAL chargeait un ou plusieurs de ses

DES REGISTRES PAROISSIAUX A L'ETAT CIVIL (suite)

membres de cette tâche.Contrairement à notre organisation municipale actuelle,le maire n'était donc pas officier de l'état civil,sauf à titre de suppléant,mais il le deviendra en l'an VIII,ainsi que ses adjoints...

L'application de la loi nouvelle ne fut pas des plus faciles;elle s'améliorera progressivement...Les agents municipaux avaient un pouvoir d'application de ladite loi.

L'an six de la République Française le 14 Vendemiaire à huit heures du matin,par devant JEAN-CHARLES CANONNE ,agent municipal de la commune d'AVESNES-leâUBERT,ont comparu en la maison dudit lieu :S....38 ans d'une part,F....son épouse,d'autre part. Lesquels.....étant assistés de quatre témoins,desquels S....et F.... m'ont requis de prononcer la dissolution de leur mariage contracté le.....1786 par devant JOLY, vicaire de cette commune...Vu par agent municipal susdit les attestations de...S et F....se sont abandonnés l'un et l'autre depuis trois ans environ étant par conséquent dans le cas de la cinquième partie de l'article quatre du paragraphe premier de la loi du 20 septembre 1792 vieux style.

En vertu des pouvoirs qui me sont délégués,j'ai déclaré au nom de la loi que le mariage des dits S....et F....est dissous et qu'ils sont libres de leurs professions et de leurs personnes comme avant mariage.

PROCES VERBAL EN APPLICATION DE LA LOI...

Ce aujourd'hui 3 décembre 1792,l'an premier de la République Française,nous,Maire et Secrétaire greffier de la commune d'AVESNES-lez-AUBERT,nous nous sommes transportés à l'église et au presbytere dudit lieu où étant,avons enlevé tous registres de naissances,mariages,et sépultures;lesquels avons clos et arrété le présent jour et an susdit...

A.DERIEUX maire -TAQUET secrétaire...

LE REGISTRE DE 1792...

Le présent registre,contenant vingt feuillets,y compris le présent,et destiné pour les enregistrements de baptêmes,mariages,et sépultures de la paroisse d'AVESNES-lez AUBERT pour la présente année mil sept cent quatre vingt douze,dans la forme prescrite par la déclaration du Roi du 9 avril 1736 ,a été,aux termes de celle du 6 février 1737,côté et paraphé par Nous JUGES du TRIBUNAL du district de CAMBRAI,département du Nord,au dit CAMBRAI ce deux Janvier mil sept cent quatre vingt douze...

PREMIER BAPTEME DE 1792...

L'an mil sept cent quatre vingt douze,le premier janvier,fût baptisé par moi,curé, MARIE JOSEPHINE,née à sept heures du matin même jour,fille légitime de JEAN-BAPTISTE ....fermier natif d'ici et de MARIE-ANNE....native de CAGNONCLES.:parrain:PIERRE-JOSEPH ....garçon libre,marraine :MARIE-ALBERTINE....soeur de l'enfant,qui a déclaré ne savoir écrire...Le parrain a signé,le père absent.

Le premier décembre de cette même année,le curé CARLIER déclare et signe son dernier baptême sur ledit registre.C'est la fin des actes religieux (baptême-mariage-sépulture) mentionnés sur ces registres appelés paroissiaux.

En cette année 1792,le dernier acte de naissance est le suivant:

L'an mil sept cent quatre vingt douze,le trente décembre,les nommés FRANCOIS...charpentier JOSEPH...avoué,natif de VALENCIENNES,et VICTOIRE....native d'AVESNES-le-SEC,ont déclaré la naissance d'un garçon appelé PIERRE-JOSEPH...dudit FRANCOIS...charpentier,et de MARIE-JOSEPH...fileuse,fait le même jour à une heure du matin,fut baptisé à l'église dudit lieu de tout quoi avons dressé le présent acte le jour,mois et an susdit FRANCOIS...a déclaré ne savoir signé....

A.DERIEUX ,maire...

LES DERIEUX AU FIL DU TEMPS...

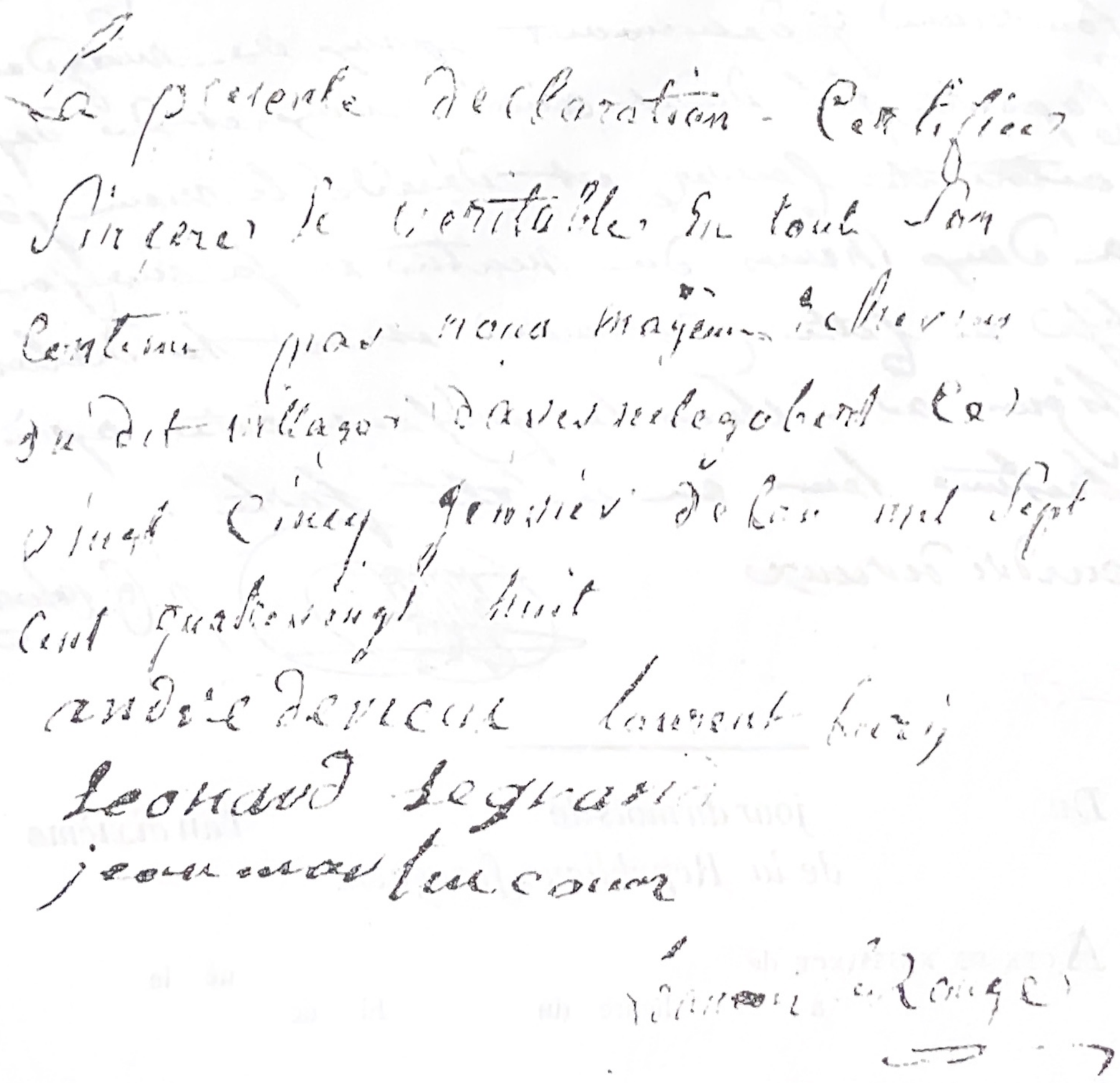
PROCES VERBAL DE DECLARATION DE 1788...

" La présente déclaration Certifie Sincère et Véritable en tout son contenu,par nous mayeurs et échevins du dit village d'AVESNE le GOBERT,le vingt cinq janvier de l'an mil Sept cent quatre vingt huit.".

(signé) : André DERIEUX...Laurent BURY...Léonard LEGRAND...Jean-Martin COUVEZ (?)

Jean (?) LEROUGE...(il doit s'agir d'André DERIEUX II,1765-1805...)

Fac-sim. : Archives paroissiales, 1788.



l'an treize de la République par le quatrième jour complémentaire pardevant nous jean charles Lamoud adjoint du maire faisant les fonctions d'officier public de l'état civil de la Commune d'Arbenas (département du var, porte Dezième Bertrand andré dezieux agé de soixante dans andré au pont et quinze Août et quinze Août agé de quarante trois ans Négociant, dans demeurans en cette Commune lesquels nous ont déclaré que ledit dezieux agé de quarante et un ans profession de cultivateur et marié de cette Commune y demeurant quartier de Mage de lieu Cayron fils dudit andré dezieux et de defunte antoinette Cauvet est décédé le même jour a Deux heures du matin en sa maison sise en cette Commune et dont les déclarans sont voisins a vu le présent acte après lecture leur en a été faite.

curé dezieux

J B Lamoud adjt

Du jour du mois de l'an dixième
de la République française.

ACTE DE NAISSANCE de né le
à heure du fil de

le sexe de l'enfant a été reconnu être
premier témoin
second témoin
sur la réquisition à nous faite par

et ont signé

Constaté suivant la Loi par moi Maire
Officier de l'état civil, soussigné.

LA FAMILLE DERIEUX AU FIL DU TEMPS...

LES OFFICIERS DE L'ETAT CIVIL...

La fonction d'Officier de l'Etat Civil a été remplie de janvier 1793 au 25 Ventôse an III (15 mars 1795) par François-Joseph ROBACHE officier public...
Jean-Rémy GOSSET,rotier de profession est officier public du 4 Brumaire an III (25 octobre 1794) au 8 frimaire an IV (28 novembre 1794);il déclare son fils qu'il prénomme:Fraternité-Rémy et signe deux fois...
L'officier public devait posséder sous la main les registres.C'est ainsi que son successeur Jean-Charles CANONNE agent municipal accompagné de Pierre-Joseph BECAR, se rend le 23 frimaire en la maison du sieur GOSSET à "effet d'enlever le présent registre que nous avons remis entre les mains dudit CANONNE,pour constater l'état civil des citoyens conformément à la loi "...
Jean-Charles CANONNE signe les actes jusqu'au 21 nivôse an VI (10 janvier 1798)...
Martin GABET,agent municipal accomplit ce rôle jusqu'au 6 messidor an VII (5 aout 1803)..

DECES DU MAIRE ANDRE DERIEUX (II)...suivant acte...

L'an treize de la République,le quatrième jour complémentaire par devant nous,Jean-Charles CANONNE adjoint du Maire,faisant les fonctions d'officier public de l'Etat Civil de la commune d'AVESNES-lez-AUBERT canton et municipalité de CARNIERES,département du NORD,sont comparus André DERIEUX (I) agé de soixante douze ans,père,et Pierre TAQUET,agé de 43 ans,voisin,tous deux demeurans en cette commune lesquels nous ont déclaré que André DERIEUX (II) agé de quarante et un an,profession est cultivateur, et maire de cette commune y demeurant époux de Magdeleine CAPONT fils dudit André DERIEUX et de la défunte Antoinette CAUVEZ est décédé le même jour à deux heures du matin en sa maison sise en cette commune et ont les déclarans signés avec nous le présent acte,après que lecture leur en a été faite...

Au registre paroissial nous lisons :"Le 22 septembre 1805,sépulture d'André DERIEUX, 41 ans,maire dudit lieu,décédé la veille,administré...

(pour plus de compréhension quant aux prénoms communs,nous avons numéroté les "ANDRE" en référence au tableau généalogique..)

****

LIEUX D'HABITATION DE LA FAMILLE DERIEUX (Registre recensement de 1912 ?)

Rue de CAMBRAI...DERIEUX Andre (v)(1851) industriel...CANY SOPHIE (1857)sans profession

RUE WALDEC ROUSSEAU...DERIEUX ANDRE (1880)brasseur...DERIEUX SUZANNE ( ) sans profession
DERIEUX DENISE (1911) sans profession

RUE DE LA GARE...DERIEUX PAUL (1881) industriel....DERIEUX MARCELLE (1885) sans profession
DERIEUX REINE (1909)..DERIEUX ELISABETH (1910)..(nées par la suite :
COLETTE..HENRIETTE..MARIE LOUISE et EDITH...

RUE SADI CARNOT...STIEVENART MOÏSE (1865)fabricant...MONIEZ CLEMENCE (1872) ménagère,
...STIEVENART MARIE-CLEMENCE (1896) S.P...STIEVENART MOÏSE (1898)
STIEVENART MARCEL (1908)

****

LA FAMILLE DERIEUX AU FIL DU TEMPS....

LA SOCIETE DE SECOURS MUTUELS...

Ancêtre de la Sécurité Sociale,cet organisme humanitaire a eu bien du mal à recevoir l'autorisation de fonctionner...Envoici l'historique :

En novembre 1863,le Conseil Municipal,sollicité par l'autorité Préfectorale de promouvoir dans la commune,la création d'une société de Secours Mutuels,jugea de ne pouvoir donner suite à cette demande.

Dans la réponse faite à l'époque,nous lisons:"Considérant que la plus grande partie de la population se compose d'habitants et d'individus voisins de l'indigence ;qu'un grand nombre d'ouvriers ne peuvent subvenir aux dépenses familiales qu'au moyen d'avances qui leur sont faites sur leurs salaires,et que de ce fait,se trouvent dans l'impossibilité d'apporter une cotisation et que,d'autre part,vu la médiocrité des fortunes dans les familles aisées,il ne serait guère possible de trouver un nombre convenable de membres honoraires,le Conseil juge l'impossibilité de creer ce mouvement mutualiste "...

Dix ans plus tard,en 1873,une nouvelle demande aboutit au même résultat...

En 1895,M. André DERIEUX,homme au grand coeur,et qui était maire de la commune,reprit le projet et fondait la Société de Secours Mutuels d'AVESNES-lez-AUBERT...Moyennant un versement de 25 centimes par mois,soit 3 frs par an,le sociétaire avait droit aux soins médicaux,au remboursement de ses frais pharmaceutiques,et percevait 25 centimes par journée d'incapacité de travail...

Cette réalisation ne fut possible que gràce à la générosité inépuisable du Président de la société:MR. DERIEUX et des membres honoraires...

La trésorerie fut gérée durant longtemps par M.Jules CANONNE aidé de visiteurs dévoués qui avaient la charge de leur quartier,assurant les rentrées de cotisations, et veillant à ce qu'il n'y ait point d'abus...

Par la suite,la cotisation mensuelle fut portée à 0 fr 50 ;M. le Dr BLANCHARD, véritable mèdecin des pauvres,assura durand de nombreuses années,le service médical des mutualistes avec un forfait de 500 frs par an...

En 1912,à l'occasion du paiement des premières retraites,se déroula dans la commune, une grande journée Mutualiste qui groupa de nombreuses sociétés de l'arrondissement... Au banquet,M. le Sous-Prefet prononça un grand discours pour rendre hommage au fondateur et aux bienfaiteurs de la société...

Bientôt,le nombre de sociétaires atteignit le nombre de 250 et l'on ne saura jamais apprécier à sa juste valeur les bienfaits des gestes d'entraide et de solidarité dont bénéficièrent les ouvriers de la commune....

Au lendemain de la guerre 1914-1918,la Société de Secours Mutuels se reforma sous la présidence de M. André DERIEUX...Décédé en 1921,M. DERIEUX eut comme successeurs: MM.André PAYEN,Paul DERIEUX,Georges HERBIN,puis M. Paul MERIAUX...

En 1924,M. Louis LEGROS succéda à M. Jules CANONNE comme trésorier,tandis que M. Edmond GUIDEZ succède à M. Sylvain GUIDEZ comme secrétaire...

Les chefs de quartier étaient :MM. Alix HEGO,Adolphe GUIENNE,Hypolite SANTER,Emile PEZIN et Jean HEGO...

****

EN 1893 CREATION DE L'ORPHEON...

La société fondée en 1893 prend pour titre "L'ORPHEON D'AVESNES-lez-AUBERT";son but est d'exécuter des chants,des choeurs,et de prendre part à toutes les fêtes et solennités après délibération de la commission...

M. Ambroise HERBIN dont la mémoire ne sera jamais trop honorée,entouré de son frère Alfred,de MM. DERIEUX et FONTAINE,fondent la Société qui prend vite de l'importance par l'arrivée de nombreuses recrues attirées par le chant choral...Il est vrai que les tisseurs,sobres et de "bas bruit",étaient d'exellents chanteurs !!!

QUELQUES CONCOURS REMPORTES :

1894 :Concours international de VALENCIENNES...1906 :concours de l'ile de JERSEY...

1913 :concours de musique de VINCENNES et grand festival de la ville de CAMBRAI...

LES DERIEUX AU FIL DU TEMPS....

L'ACTE DE NAISSANCE D'AMBROISE HERBIN (enregistré par M. DERIEUX)

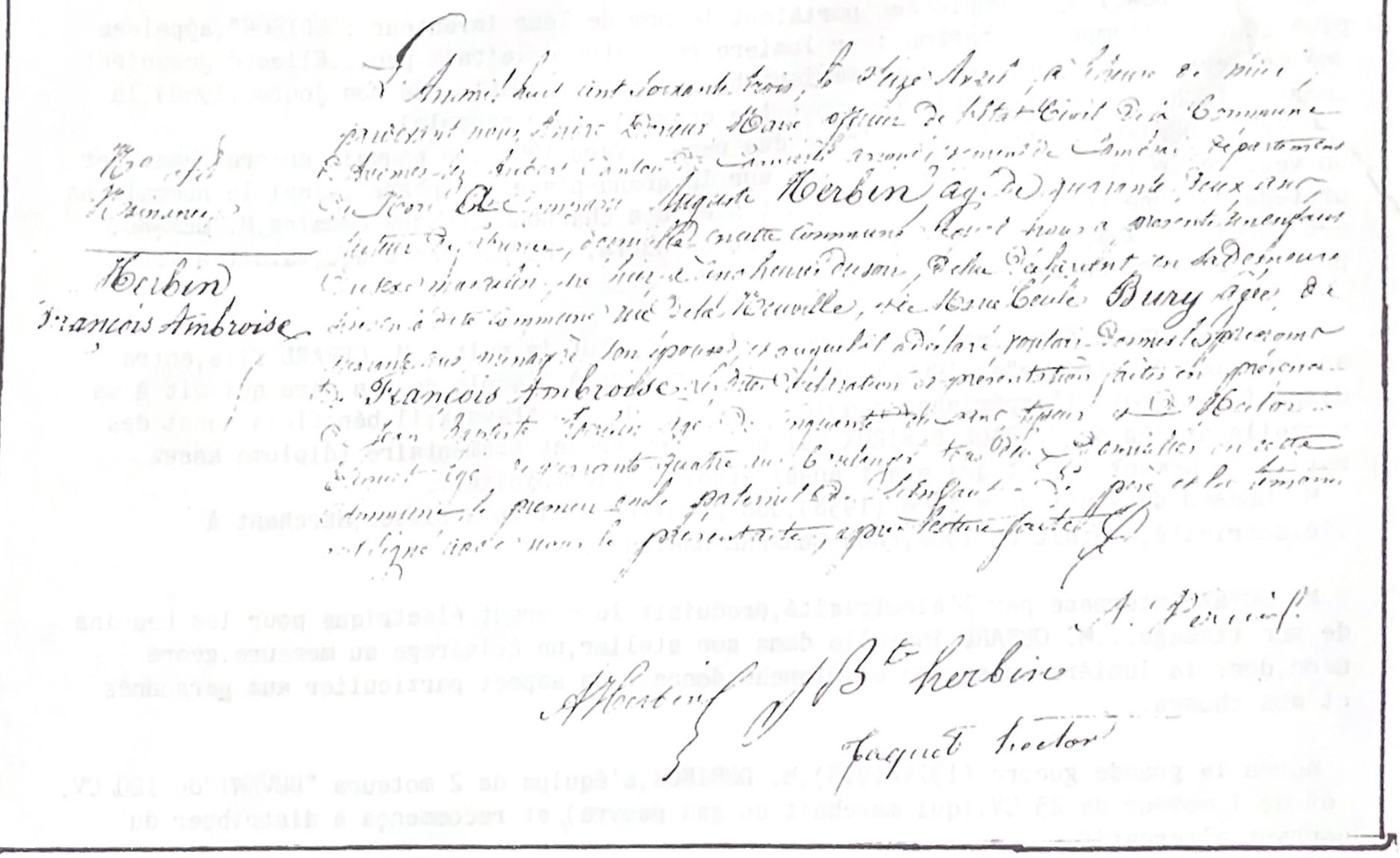
L'an mil huit cent soixante trois,le Seize Avril à l'heure de midi,pardevant nous André DERIEUX,Maire,officier d' Etat Civil de la Commune d'AVESNES-lez-AUBERT,Canton de CARNIERES,arrondissement de CAMBRAI,département du NORD a comparu AUGUSTE HERBIN, âgé de quarante deux ans,tisseur de fabrique,domicilié en cette commune,lequel nous a présenté un enfant du sexe masculin,né hier à cinq heures du soir,être déclarant en sa demeure,sise en la dite commune,rue de la Neuville (rue Victor Hugo...),de Marie-Cécile BURY âgée de quarante ans,ménagère,son épouse,et auquel a déclaré vouloir donner le prénom de FRANÇOIS-AMBROISE...

Les dites déclaration et présentation faites en présence de Jean-Baptiste HERBIN, âgé de cinquante six ans,tisseur et de Hector TAQUET âgé de quarante quatre ans, boulanger,tous deux domiciliés en cette commune,le premier,oncle paternel de l'enfant..

Le père et les témoins ont signé avec nous le présent acte,après lecture faite...

A.DERIEUX.

(signé les témoins:) A.HERBIN...J-Bte HERBIN...Hector TAQUET...



Herbin
François Ambroise

AMBROISE HERBIN

1863-1931

Fondateur et Directeur honoraire de l'Orphéon d'Avesnes-lez-Aubert



LA FAMILLE DERIEUX AU FIL DES TEMPS....

L'installation et le DEVELOPPEMENT DE L'ELECTRICITE A AVESNES-lez-AUBERT...

En nous fondant sur les témoignages recueillis ça et là dans le village,nous voulons rappeler comment se développa l'électrification depuis la première installation...
AVESNES-lez-AUBERT fut,sans aucun doute,l'une des premières communes de la région, à bénéficier de l'électricité.ANDRE DERIEUX,cultivateur et industriel,maire du village, entreprit la fabrication et la distribution du courant,vers 1890...
Il fit l'achat d'une machine à vapeur pour faire tourner la malterie et sa batteuse, puis entreprit avec cette machine,assez puissante pour l'époque,de faire du courant continu...
La distribution du courant lumière était assurée dès 4 h.30 jusqu'au lever du jour, et depuis la tombée de la nuit,jusque 23 heures...M. VICTOR GERARD père,mécanicien-électricien,assurait la régularité de ce service,matin et soir,tandis que pendant la journée,il effectuait les installations chez les particuliers...
Deux appliques en fer surmontées d'isolateurs en porcelaine supportaient les fils qui amenaient le courant aux habitations...
La plupart des usagers payaient 50 centimes par mois et par lampe,quelques-uns seulement possédaient un compteur..

Les premières lampes employées portaient le nom de leur inventeur :"EDISON",appelées plus souvent :lampes à charbon,leur lumière rougeatre éclairait peu...Elles dégageaient une châleur considérable et consommaient beaucoup de courant...De nos jours,(1958),la lampe EDISON est encore employée,(pour les couveuses,par exemple)
Puis M. DERIEUX pensa à l'éclairage des rues...Vers 1955 ,on pouvait encore remarquer un vestige de la première installation sur la grand-place,un "phare",ainsi le nommait-on protégé par une petite cage,fonctionnait avec des charbons ;chaque semaine,M. GERARD, descendait la lampe et remettait des charbons neufs...Sa puissance équivalait à 1000 bougies,chiffre énorme pour l'époque !!!
Puis le courant fut distribué toute la journée,sauf la nuit...M. GERARD fils,entra au "service électrique"en 1905,il apprit son métier à l'école de son père qui mit à sa disposition,toute l'expérience acquise au cours de ses travaux;il bénéficia aussi des conseils avisés de M. PAUL DERIEUX qui avait son brevet élémentaire (diplome assez rare à ce moment là),et qui avait aussi étudié l'électricité...
M. GERARD se souvient encore (1958),des premiers métiers à tisser,marchant à l'électricité,c'était en 1908,chez LEANDRE SANTER...

M. SOYEZ,intéressé par l'électricité,produisit le courant électrique pour les besoins de son tissage...M. GERARD installa dans son atelier,un éclairage au mercure,genre néon,dont la lumière puissante et blanche,donnait un aspect particulier aux personnes et aux choses...

Après la grande guerre (1914-1918),M. DERIEUX,s'équipa de 2 moteurs "DUVANT"de 120 CV. et de 1 moteur de 25 CV.(qui marchait au gaz pauvre), et recommença à distribuer du courant alternatif...

En 1920,M. DERIEUX fonda la "SOCIETE ANONYME L'UNION" qui englobait MALTERIE-BRASSERIE, VINS et SPIRITUEUX,ainsi que le SERVICE ELECTRIQUE;M. VICTOR GERARD fils,reprit alors son activité et devint chef de secteur jusqu'en 1946.Tout en continuant les installations à son compte,M. GERARD assura la remise en service des lignes existantes,la pose des compteurs et l'installation de nouvelles lignes dans les quartiers neufs.
Avec l'aide des ouvriers occupés à l'UNION,il planta de nombreux poteaux,enfin,fournit le courant aux fabricants...A noter que la maison des FILS GERNEZ,fut la première à être équipée en alternatif...
L'UNION a fourni le courant jusqu'en 1926,mais les besoins de la malterie etde la brasserie ajoutés aux besoins des habitants nécessitaient d'autres installations...

M. PAUL DERIEUX,fut directeur jusqu'en 1931...

C'EST A L'ANCIENNE "ECOLE DES SOEURS",DEVENUE "ECOLE MENAGERE" QUE SE DEROULAIENT LES KERMESSES...

VILLE D'AVESNES-LEZ-AUBERT

DIMANCHE 9 MAI 1948

Rue Waldeck - Rousseau

Grande KERMESSE

organisée par

la Société d'Éducation Populaire « LA SAINT-RÉMY »

AU PROFIT DE L'ÉCOLE MÉNAGÈRE

AU PROGRAMME :

11 heures 30, **APÉRITIF-CONCERT,** *Disques Demandés*

15 heures 30, CAFÉ-CONCERT

EXPOSITION & COMPTOIR DE VENTE

DES TRAVAUX DES ÉLÈVES

OUVERTURE DES STANDS :

Tir à la Carabine -:- Jeux d'adresse

Loterie de Volailles

Grande Loterie de Vaisselle

et Nombreuses autres Attractions

18 à 20 heures, **AMUSEMENTS DIVERS & INÉDITS**

21 heures 30, TIRAGE DE LA GRANDE TOMBOLA

dotée de NOMBREUX LOTS dont:

Bicyclette, Machine à Laver avec moteur, Paires de Draps, Services de Table, etc, etc...

22 heures, **CONCOURS de CHANTEURS AMATEURS au MICRO.**

23 heures, **Bataille de Confettis et Serpentins et Nombreuses Surprises**

BUFFET - BUVETTE - PATISSERIE - CONFISERIE - FRITURE

ENTRÉE GRATUITE

O. FORNET. - AVESNES-LES-AUBERT

LA FAMILLE DERIEUX AU FIL DU TEMPS...

L'ANCIENNE "ECOLE DES SOEURS "...

En 1875,l'école publique des filles,était dirigée par une congréganiste de la Sainte-Union;Soeur MARIE PHILOMENE...Le conseil municipal continuait d'admettre cette institutrice qui enseignait à la grande satisfaction de la population...Il y avait alors 200 filles qui fréquentaient l'école...

Le 26 janvier de cette année 1875,le conseil municipal,(maire:PROSPER CANONNE) , acceptait la donation de MARIE-AGNES DERIEUX,en religion SOEUR VINCENT,(1)...Dans sa lettre de donation (2),elle consentait à donner la maison et le terrain alors clos de murs,qui servaient depuis 21 ans aux écoles de filles...

En 1878,devant l'urgence de construction de nouvelles classes,cette donation fut remise en question par le Conseil Municipal...Considérant que l'école de filles,faisait l'objet d'une donation sous conditions " que l'immeuble soit affecté à la tenue d'une école congréganiste de filles,sauf à faire retour à la famille DERIEUX ",il décida ne pouvoir y exécuter les travaux d'agrandissement nécessaires,et envisagea l'acquisition d'un nouveau terrain....

Cette école devint donc école privée,gérée par la SOCIETE SAINT VINCENT (évocation de Soeur VINCENT la donatrice) dirigée successivement par les soeurs jusqu'en 1902,puis par des religieuses sécularisées jusqu'en 1940...

Durand la guerre 14/18,cet établissement a servi d'hopital militaire allemand...

Après l'armistice de 1940,une école maternelle continua de fonctionner jusqu'en 1945;;; A cette date,S.R.E.P.(3) reprit le flambeau pour ouvrir l'ECOLE MENAGERE jusqu'en 1971.

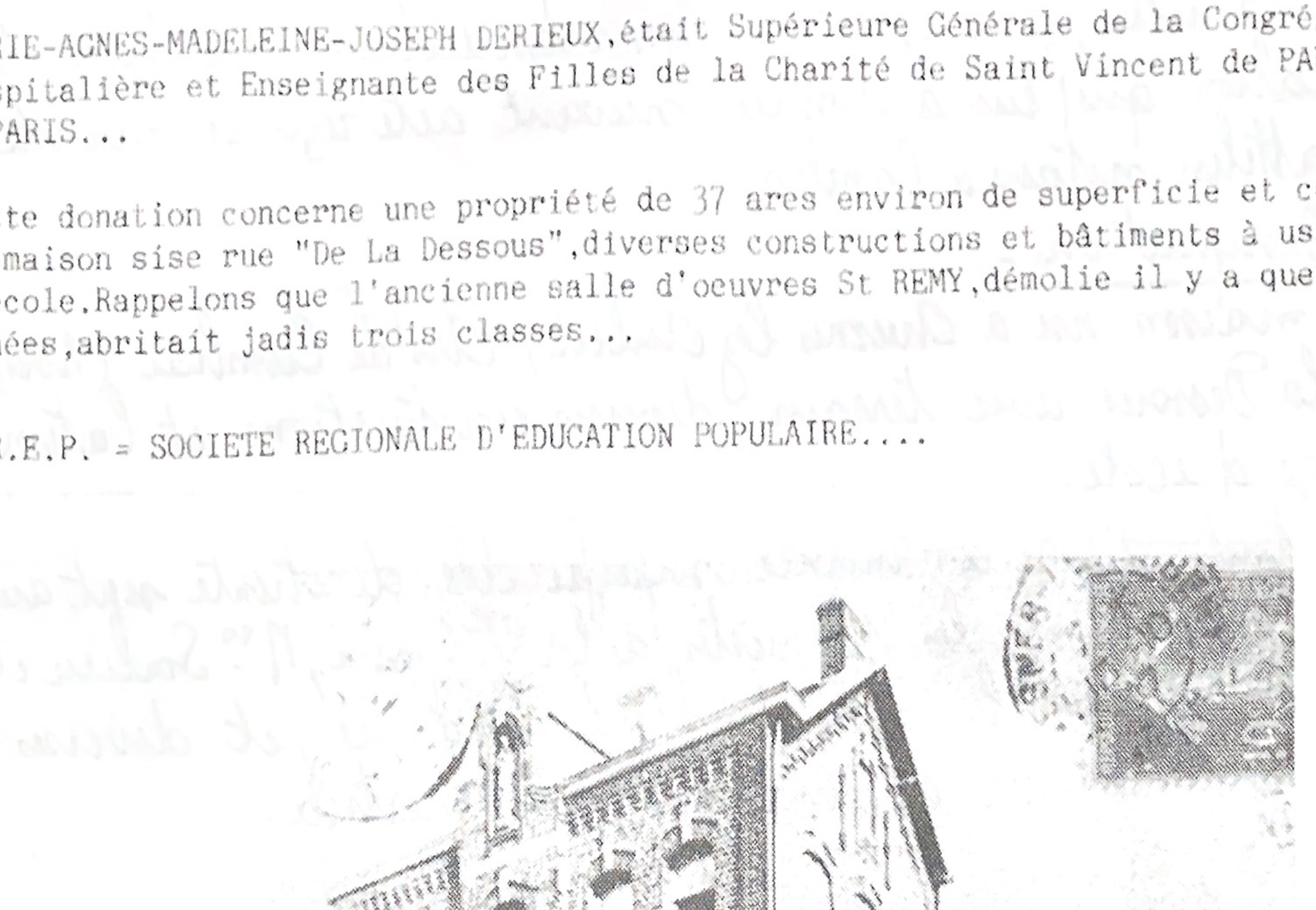
Outre la fonction éducative,de nombreuses manifestations s'y déroulaient:soirées theatrales et kermesses au profit de l'école,ou processions annuelles de la "FETE-DIEU"

Les descendants de la famille DERIEUX ont accepté de céder ce bien à la ville d'AVESNES-lez-AUBERT ...Le tout a été rasé et reconstruit en classes maternelles...

(1)...MARIE-AGNES-MADELEINE-JOSEPH DERIEUX,était Supérieure Générale de la Congrégation Hospitalière et Enseignante des Filles de la Charité de Saint Vincent de PAUL à PARIS...

(2)...Cette donation concerne une propriété de 37 ares environ de superficie et comprend la maison sise rue "De La Dessous",diverses constructions et bâtiments à usage d'école.Rappelons que l'ancienne salle d'oeuvres St REMY,démolie il y a quelques années,abritait jadis trois classes...

(3)...S.R.E.P. = SOCIETE REGIONALE D'EDUCATION POPULAIRE....



(COPIE DE CONTRAT FAITE PAR GUSTAVE PEZIN ...)

22 Mars 1886

Donation par Madame Deniaux à son neveu Mr. Deniaux

Par devant Me Camille Tellu et Me Léonard Maumi son collègue notaire à Paris soussignés

A comparu

Madame Marie Agnès Madeleine Joseph Deniaux, Supérieure Générale de la Congrégation Hospitalière et enseignante des filles de la Charité de Saint Vincent de Paul, demeurant à Paris rue du Bac nº 140, en la maison mère de la dite congrégation

Laquelle a, par ces présentes fait donation entre vifs et irrévocable par préciput et hors part

A Mr. André Vincent Deniaux, propriétaire cultivateur, demeurant à Avesnes les Aubert (Nord); son neveu. Ce qui est accepté pour lui par M. Louis Thomas principal clerc de notaire, demeurant à Paris rue de Grenelle, à ce présent, son mandataire aux termes de la procuration qui lui a donnée suivant acte reçu en minute par Me Cattelin notaire à Cambrai

Désignation -

Une maison sise à Avesnes les Aubert, Arrt de Cambrai (Nord) rue de la Dessous avec terrain, diverses constructions et bâtiments à usage d'école.

Le tout d'une contenance superficielle de trente sept ares environ le tout compris entre les propriétés de la Ve Grévi, Mrs Sorlin et Ferdinand Waxin, le Plot du fond et la rue, et diverses petites constructions restant appartenir à la donatrice.

Origine de Propriété

I En la personne de Madame Deneuse

Mme = Deneuse est propriétaire des immeubles faisant l'objet de la présente donation ainsi qu'on va l'expliquer:

Elle en avait fait l'acquisition conjointement et indivisément avec Mlle = Prudence Deneuse, sa sœur, de Mr. Daniel Legrand négociant et Mme = Armande Ricourt son épouse, demeurant ensemble à Q. bz Q. suivant contrat reçu par Me Carez notaire audit lieu d Q bz Q. le 28 Avril 1853.

Cette acquisition comprenait d'autres immeubles notamment ceux restant appartenir à la donatrice a eu lieu moyennant un prix payé comptant et dont le contrat même porte quittance.

Et elle en est devenue seule propriétaire au moyen de l'attribution qui lui a été faite suivant acte reçu par Me Bisiau notaire à Q. bz Q. le 27 Juillet 1869 contenant le partage sans soulte de la succession de Madame Prudence Deneuse décédée à Nieuil l'Espoir (Vienne) le 24 Decembre 1868, laissant pour seuls héritiers chacun pour un sixième, ses fils et neveux ci-après nommés :

1° Madame Deneuse comparante
2° Mr. André Deneuse
3° Mr. Louis Deneuse
4° Me Adolphe Deneuse
5° Mr. Ernest Deneuse
6° et Mme Victorine Deneuse épouse de M. Louis Maginot ainsi qu'il est constaté par un acte de notoriété dressé à défaut d'inventaire par ledit Me Bisiaux, le 20 même mois de juillet

II En la personne de Mme = Legrand et des précédents propriétaires

Entrée en Jouissance

M. Deneube aura à compter de ce jour et en vertu des présentes la pleine propriété et jouissance des immeubles compris dans la présente donation les dits biens étant libres de toute location.

Charges et conditions

La présente donation est consentie et acceptée dans les charges et conditions suivantes que M. Deniuse, donataire s'oblige à exécuter, savoir:

1° Il prendra les biens donnés dans l'état où ils se trouvent actuellement sans recours contre la donatrice pour quelque cause que ce soit

2° Il souffrira les servitudes passives, apparentes ou occultes...

3° Il acquittera les contributions foncières et autres charges.....

4° et il paiera les frais, droits et honoraires des présents.

Conditions particulières

En outre, la présente donation est faite et acceptée sous les conditions suivantes que M. Deniuse s'oblige formellement à exécuter et accomplir:

Les immeubles faisant l'objet de la présente donation qui, depuis nombre d'années, servent à l'école des filles, ne pourront jamais être affectés qui à cet usage ou à un établissement pour les pauvres soit malades, soit vieillards.

La donatrice désire que les Ecoles ou autres établissements pour les pauvres malades ou vieillards soient desservis toujours et autant que possible par des religieuses appartenant à une congrégation approuvée de l'Ordinaire.

En cas d'impossibilité de remplir cette destination d'établissements charitables, les dits immeubles pourront momentanément être loués, les revenus à moins d'un besoin pour les pauvres, seront placés pour aider au fonctionnement de l'Oeuvre, dès qu'il sera possible de la rétablir.

La donatrice exprime ici le voeu que jamais les immeubles susdits ne puissent servir aux des rendez-vous de jeuse ou de divertissements mondains et charge son neveu et ses ayants droit d'interpreter en cela ses intentions, et l'esprit dans lequel elle a fait cette donation

— Transcription .....

— Election de domicile ....

— Declaration pour l'Enregistrement : pour base de la perception du droit d'enregistrement les parties declarent que les biens donnés sont susceptibles d'un revenu brut annuel de mille francs

Observation d'ordre :

Mme Devieux mentionne ici pour ordre qu'elle avait fait donation des immeubles sus-designés, sous certaines conditions à la commune d'A. les A. et à la fabrique de l'église de cette commune suivant acte reçu par Me Meessimy notaire à Lyon, le 22 Mars 1875, mais cette donation n'a pas été acceptée definitivement, et suivant acte reçu par Me Chenu notaire à Cambrai le 13 Novembre 1884, Mme Devieux l'a revoquée purement et simplement.

Cette donation est donc devenue nulle et non avenue

Dont acte

Fait et passé à Paris, rue du Bac n° 140, en la Maison Mère de la Congrégation des Filles de la Charité de Saint Vincent de Paul.

L'an 1886 le 22 Mars

LA FAMILLE DERIEUX AU FIL DU TEMPS...

VERS 1900,RESTAURATION DE L' EGLISE...

....D'autre part,la commune engagea une nouvelle dépense de 17,110 fr,31 pour le rehaussement de la grande nef.La réception définitive de ces travaux est datée du 20 juin 1899.

La restauration de l'église paroissiale poursuivie par l'effort et les mérites de M. l'ABBE FARINAUX et de M. ANDRE DERIEUX,maire,donna lieu à une grande cérémonie religieuse...Le 16 avril 1900,Mgr.HENRI MONNIER,évêque de Lydda,coadjuteur de l' Archevêque de CAMBRAI procédait à la consécration comme l'attestent les croix marquant chacun des piliers.

AU LENDEMAIN DE LA GRANDE GUERRE 1914-1918...

..Après l'exode d'octobre 1918...L'évacuation des sinistres journées d'octobre 1918, a vu mourir plus de 160 habitants...La guerre en passant dans la région a fait bien des dégats.Les dossiers d'expertise des dommages aux bâtiments communaux établis par M. FOSTIER,architecte à CAMBRAI accusent un montant de 2252943 fr.,32 de dégats,valeur 1920...L'église,avec son clocher abattu,entrait pour 1791.193 fr.27.Jusqu'en avril 1919,le culte fut célébré dans une chambre du presbytère...

M. le curé FARINAUX apporta soin et dévouement à la conservation des précieux souvenirs du passé artisque de la paroisse.

Les travaux de reconstruction du sanctuaire furent ébauchés par l'architecte LAURENT FORTIER,décédé prématurément,et menés à bonne fin par M. LEPRINCE-RINGUET,architecte, et M. LEFORT,entrepreneur à AVESNES-le-SEC...M. ANDRE DERIEUX,maire,se révéla comme un animateur hors ligne pour hâter la reconstruction du sanctuaire...Trouvant d'ailleurs auprès des membres de l'administration municipale,un esprit de compréhension,qu'il est juste de mettre en valeur...

La pose de la première pierre du nouveau clocher eut lieu le 4 septembre 1921... (Hélas !,le vieux clocher de 1543 avait disparu)..

On peut aussi noter que M.ANDRE DERIEUX est décédé le 9 septembre 1921...(5jours plus tard)...

LA MAISON COMMUNE (travaux entrepris sous l'égide de M. DERIEUX)

En 1893,le conseil municipal,décidait la construction d'une nouvelle mairie,et de maisons d'habitation pour le directeur et les stagiaires de l'école.

La vieille mairie était dans un état lamentable:la maçonnerie et les boiseries en piteux état.

Le choix pour la nouvelle construction se porta sur un terrain communal,situé entre la maison GERARD-GERNEZ,maréchal-ferrant,et celle occupée par la directrice de l'école maternelle. Des protestations et pétitions s'élevèrent alors contre la construction envisagée sur la Grand-Place...

Dans sa séance du 25 juin 1894,les édiles refusaient de revenir sur leur position et opposèrent un refus catégorique au contre-projet des travaux présenté par le Préfet du NORD qui tenant compte des protestations d'un certain nombre d'Avesnois, demandait de surseoir à la construction de l'immeuble et de faire procéder à des réparations sommaires à l'ancienne mairie...

Il fallut attendre jusqu'au 16 juin 189.,pour obtenir l'autorisation préfectorale

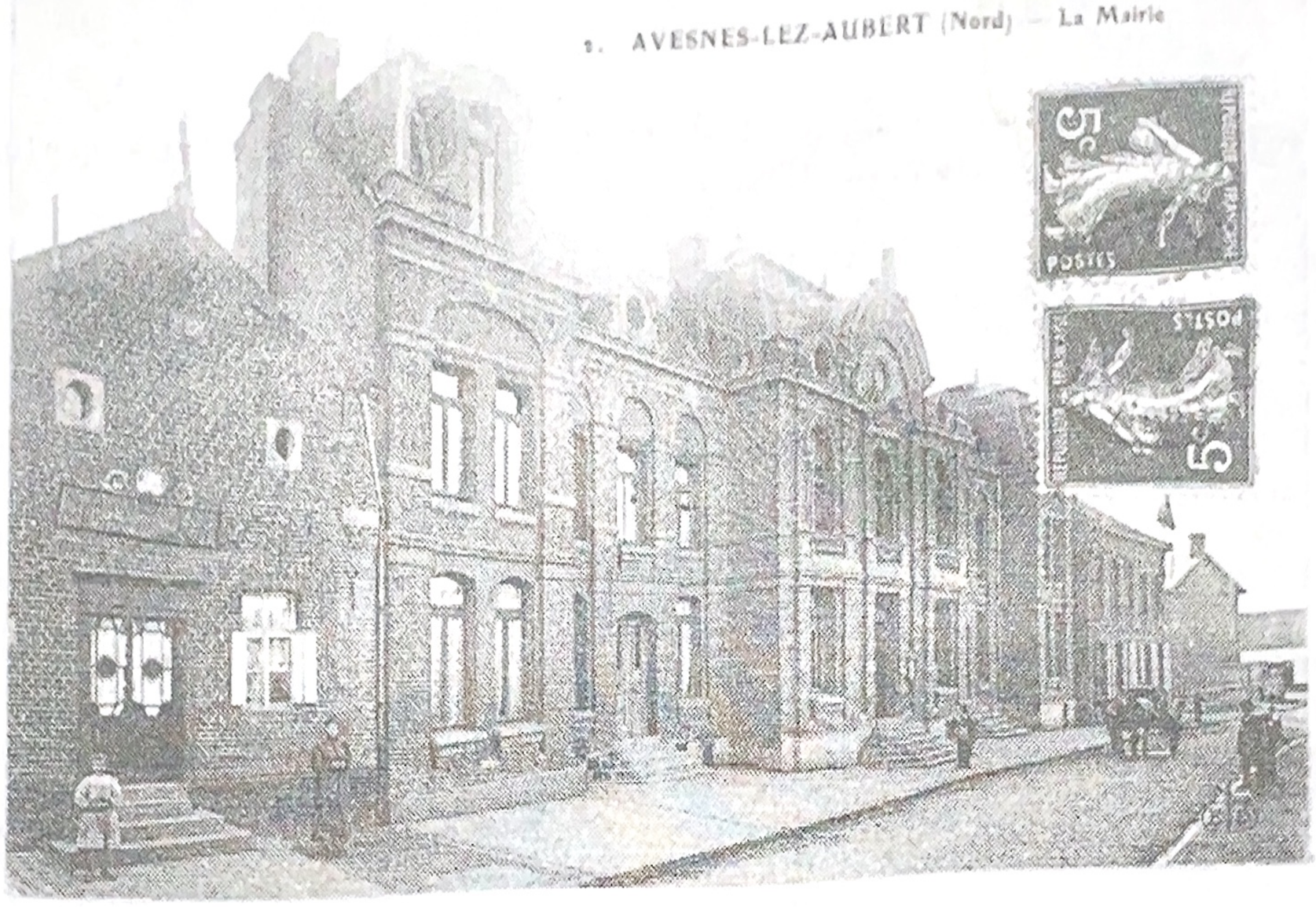
Les travaux mis en adjudication furent confiés à l'entreprise de Mme.MORISEAUX-MARCHANT,avec rabais de 4%...Au devis primitif vint s'ajouter un nouveau crédit de 5146 fr,23,rendu nécessaire pour certains aménagements de la mairie qui doit abriter tous les services indispensables à une population de 5000 âmes...

Le 30 novembre 1901,le Conseil prenait acte de la réception définitive des travaux dont la dépense s'élevait à 55442,10 fr.,dont 18535,30fr pour la mairie et 36906,80fr pour les logements d'instituteurs

L'assemblée qui était présidée par M. JEAN-BAPTISTE LEMAIRE,nouveau maire,reconnut la bonne exécution des travaux entrepris sous le mandat de M. ANDRE DERIEUX...

L'INAUGURATION EUT LIEU LE 15 JUIN 1902...

1. AVESNES-LEZ-AUBERT (Nord) — La Mairie



LA MAISON COMMUNE...
****

1893....:Le Conseil Municipal,décide la construction d'une nouvelle mairie...

1894....le 25 juin,les édiles refusent de revenir sur leur décision et opposent un refus catégorique au contre-projet de travaux présenté par le Préfet du Nord,(suite aux protestations d'un certain nombre d'Avesnois)

1898....le 16 juin :autorisation Préfectorale...

1901....le 30 novembre :Le Conseil prend acte de la réception définitive des travaux, L'Assemblée,présidée par M.Jean Baptiste LEMAIRE,nouveau maire,reconnait la bonne exécution des travaux,entrepris sous le mandat de ANDRE DERIEUX...

1902....le 15 juin,inauguration de la nouvelle Mairie...

LA FAMILLE DERIEUX AU FIL DU TEMPS...

OBSERVATIONS...
****

A propos de la liste des maires depuis 1790,il parait important de faire quelques observations sur la période allant de 1790 à 1805...

En 1790: 1ere Municipalité...le maire est élu par le vote de ceux qu'on appelait des "CITOYENS ACTIFS",et non au suffrage universel (voir page 24 document G.PEZIN).. Le maire désigné est JEAN-PIERRE LEGRAND...

En 1795: "Le maire qui ne donne pas satisfaction est suspendu et remplacé en novembre 1795 par ANDRE DERIEUX...."
...Cependant on trouve un Procès Verbal de retrait des registres d'Etat Civil (jusque là en dépôt à la paroisse)en date du 3 décembre 1792,et signé:ANDRE DERIEUX,maire... et TAQUET,secrétaire...(voir page3 de ce document)

En 1792,le 1er décembre,le curé CARLIER enregistre pour la dernière fois sur les registres "dits paroissiaux",mais devenant "registres d'Etat Civils"déposés à la Maison Commune,un acte de naissance et un acte de bapteme,et c'est signé:A. DERIEUX, maire...(voir page 3 de ce document)

En 1805 ,le 22 septembre,sépulture de ANDRE DERIEUX,maire,décédé la veille...or,sur la liste des maires,PIERRE TAQUET aurait été maire de 1800 à 1805,suivi de NICOLAS COUVEZ de 1805 à 1808...

****

LES DERIEUX échevins : GASPARD (1718)...ANDRE (1763) ...(1769)...

LES DERIEUX marguilliers :LAURENT (1728)...ANDRE (1765)...

LES DERIEUX maires :ANDRE (II)1795-1805...décédé à 41 ans...

.....:ANDRE (IV) 1848-1870 et 1884-1885.....

.....:ANDRE (V) 1888-1901 et 1912-1919.....

****

LES MAIRES DE LA COMMUNE DEPUIS 1790....
****

1790-1795.....JEAN-PIERRE LEGRAND..

1795-1800.....ANDRE DERIEUX..

1800-1805.....PIERRE TAQUET..

1805-1808.....NICOLAS COUVEZ..

1808-1830.....AUGUSTE BURY..

1830-1836.....NICOLAS POURE..

1836-1841.....JEAN-BAPTISTE LARGILLIERE..

1841-1846.....AUGUSTE BURY..

1846-1848.....NICOLAS CANONNE..

1848-1870.....ANDRE DERIEUX..(22 années sans interruption)

1870-1883.....PROSPER CANONNE..

1883-1886.....ANDRE DERIEUX..

1886-1888.....LOUIS BURY..

1888-1901.....ANDRE DERIEUX..

1901-1908.....JEAN BAPTISTE LEMAIRE..

1908-1912.....VALERY CAMPENER..

1912-1919.....ANDRE DERIEUX..

1919-1928 ....VALERY CAMPENER..

1928-1929.....VICTOR LASSELIN..

1929-1939.....ADOLPHE GLAY..

1939-1940.....JULES PEZIN (président de la délégation spéciale)

1940-1944.....ROMEO MONIEZ..

1944-1950.....CHARLES GUIDEZ..

1950-1977.....MARCEL DANJOU..(27 années sans interruption)

1977-1989.....GEORGES CACHEUX..

1989-1995.....PIERRE MONIEZ..

1995 .....JEAN-CLAUDE NAVETEUR..

Les ANDRE DERIEUX auraient été maires pendant 40 années...Rappelons que l'élection de la première municipalité eut lieu "le premier jour de février de l'an de Grâce mil sept cent quatre vingt dix"..."Avons avant tout lu,publié et affiché au lieu ordinaire et prône huit auparavent pour ce jour,lieu et heure,avans choisi et proclamé au prône pour faire ouverture de la dite assemblée,la personne de PIERRE-ANTOINE ROBACHE,digne et capable de s'en acquiter,âge de soixante et douze ans"...Le prône était une instruction familière faite le dimanche à la messe paroissiale...Les nouvelles officielles y étaient communiquées...L'ELECTION DE LA PREMIERE MUNICIPALITE EUT LIEU A L'EGLISE.....

GENEALOGIE DE LA FAMILLE DERIEUX...

└ LAURENT DERIEUX...fermier...

(I) └ ANDRE DERIEUX...(vers 1733-1824)

(II) └ ANDRE DERIEUX ...(1765-1805)

(III) └ ANDRE DERIEUX...(1792.....)

(IV) └ ANDRE-JACQUES-HUBERT DERIEUX...(1817-1900)

(V) └ ANDRE-ADOLPHE-VICTOR DERIEUX...(1851-1921)

└ PAUL DERIEUX..(1899-1930)

└ REINE-MARIE DERIEUX..(1909-1935)

└ MARCEL STIEVENART...(1934

QUELQUES PRECISIONS SUR LA GENEALOGIE DE LA FAMILLE DERIEUX...
****

LAURENT DERIEUX,fermier,épouse MARIE-BARBE VILAIN...En 1733,on trouve un acte de baptême,stipulant:
" Le 24 de Février,a été baptisé ANDRE DERIEUX,né le même jour à 2 heures du matin, fils de LAURENT et de MARIE-BARBE VILAIN,son épouse...Le parrain :REMY LEGRAND,la marraine :MARIE-MARTHE CACHEUX..."
"1735,le 11 Novembre,baptême de MARIE-JEANNE DERIEUX (idem)...parrain :JEAN HORDAIN, marraine :MARIE-JEANNE GABET...DERIEUX signé d'un mot,sans X "

(I) ANDRE DERIEUX (1733-1824)décède à 92 ans...Il avait épousé en 1761,MARIE ANTOINETTE COUVEZ (1725-1791),dont on a retrouvé l'acte de sépulture...
" Sépulture 1791 :Le 11 du mois de Février,le corps de MARIE-ANTOINETTE COUVEZ,épouse de ANDRE DERIEUX,fermier,agée d'environ 66 ans,décédée d'hier,a été inhumée au cimetière de cette paroisse en présence dudit ANDRE DERIEUX et D'ANDRE DERIEUX.fermier fils de la défunte qui ont signé avec nous "

(II) ANDRE DERIEUX (1765-1805)épouse à ESNES,en 1788,MAGDELEINE-JOSEPHE CAPEAU,on note en 1790,:"le 7 Mars baptême de MAGDELEINE JOSEPHE,du mariage d'ANDRE DERIEUX fermier, et de MAGDELEINE CAPEAU d'ESNES...Le parrain:le grand-père ANDRE DERIEUX ,fermier de cette paroisse,la marraine MADELEINE JOSEPHE LEFEBVRE,fermière d'ESNES,grand-mère de l'enfant...
ANDRE DERIEUX,officier public en 1792,et maire de 1795 à1800...

(III) ANDRE DERIEUX (1792-),épouse en1813 à IWUY,MARIE CLAIRE PANIEN...ILS SONT LES parents de.MARIE MADELEINE-AGNES DERIEUX supérieure générale des filles de la Charité de PARIS,laquelle fit don en vue d'enseignement,de l'immeuble abritant"L'ECOLE DES SOEURS"

(IV) ANDRE JACQUES-HUBERT DERIEUX (1817-1900),né à IWUY,épouse à CARNIERES,AUGUSTINE LESNES (1827-1893)...

(V) ANDRE ADOLPHE-VICTOR DERIEUX (1851-1921),épouse à VALENCIENNES,CLEMENCE ROBAUD, (1857-1890) dont il a deux fils :ANDRE en 1879,et PAUL en 1889...Puis il épouse en secondes noces;MARIE CANY de GOUZEAUCOURT (1857-1946)...leur fille:MADELEINE,(1894-1984) a épousé en 1919,MICHEL LEROY....
ANDRE DERIEUX,maire de 1883 à 1886,et de 1888 à 1901...

PAUL DERIEUX (1889-1930) épouse MARCELLE LEROY (1885-1983) de VALENCIENNES,ils ont 6 filles,dont: REINE-MARIE (1909-1935),ELISABETH (1910-),COLETTE (1912-1996), HENRIETTE (1914-1940),MARIE LOUISE (1921-),et EDITH (1924-)

REINE-MARIE (1909-1935) épouse MARCEL STIEVENART le 28-12-1932 .Deux enfants sont nés :MARCEL STIEVENART le 25 fevrier 1934 ,et PAULETTE STIEVENART (1935),décédée à l'age de 1 mois....

MARCEL STIEVENART (1934) a épousé MARIE THERESE LAIGLE (1932 -) de VIESLY,le 7 Novembre 1957 ...ils ont eu trois enfants :MICHEL..MARIE-REINE..JEAN-FRANCOIS..

Monsieur André DERIEUX, maire d'Avesnes-les-Aubert ;

Messieurs André et Paul DERIEUX ;

Madame veuve Jules DELANNOY, propriétaire à Valenciennes ;

Monsieur ROBAUT, avocat à la Cour d'Appel de Paris ;

Monsieur Jules CARLIER, négociant à Valenciennes ; Madame Jules CARLIER
et leurs enfants ; Monsieur et Madame Favas notaire
à Berlaimont et leurs enfants ;

Monsieur Edmond VOPEL, ingénieur aux Hauts-Fourneaux de Maubeuge ;

Madame Edmond VOPEL et leurs enfants ;

Monsieur et Madame André DERIEUX-LESNE ;

Monsieur et Madame Louis DERIEUX-JUGLARD et leurs enfants ;

Mademoiselle Maria DERIEUX ;

Monsieur et Madame Edmond ROBAUT, propriétaires à Douai et leurs enfants ;

Monsieur Paul HAUTEFEUILLE, professeur à la Faculté des Sciences de Paris,
et Madame Paul HAUTEFEUILLE ;

Sœur Agnès DERIEUX, supérieure des Filles de la Charité à Ans-lez-Liège (Belgique) ;

Madame veuve Adolphe DERIEUX-PANIEN et ses enfants ;

Monsieur et Madame Louis DERIEUX-BRICOUT et leurs enfants ;

Monsieur et Madame Ernest DERIEUX-MOREAUX et leurs enfants ;

Et toute la famille ;

Ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Madame

CLÉMENCE ROBAUT

leur épouse, mère, petite-fille, sœur, belle-sœur, tante et nièce, décédée le Lundi 28 Juillet 1890, à neuf heures du matin, à l'âge de trente-trois ans, munie des Sacrements de l'Eglise ;

Et vous prient d'assister aux Convoi funèbre, Service et Enterrement qui auront lieu le Jeudi 31 courant, à onze heures du matin, en l'Eglise d'Avesnes-les-Aubert, d'où le corps sera transporté au caveau de famille.

Un DE PROFUNDIS, s'il vous plaît.

Avesnes-les-Aubert, le 28 Juillet 1890.

Imp Brialmont-Lar...

LA FAMILLE DERIEUX AU FIL DU TEMPS....

...INTERVIEW REALISEE AUPRES D'ELISABETH DERIEUX

D'une interview réalisée auprès d'ELISABETH DERIEUX fille de PAUL,et petite-fille de ANDRE DERIEUX,ancien maire,par MARCEL STIEVENART,fils de REINE DERIEUX et petit-fils de PAUL DERIEUX,il ressort que :

M. ANDRE DERIEUX a été maire de 1912 à 1919... et auparavant de 1888 à 1901... Descendant d'agriculteurs et agriculteur lui-même (terres,bétail),il était aussi malteur et brasseur...(voir sur le faire-part,ses responsabilités dans le domaine agricole et industriel)

Pendant la guerre 1914/1918,les allemands mirent le feu aux installations brassicoles, Les dommages de guerre,servirent à reconstruire ce qui avait été détruit... M. ANDRE DERIEUX père,incita fortement ses fils à édifier sur de nouvelles bases,et prévoir une extension de l'Entreprise.
Cette réalisation exécutée par la maison DIEBOL de NANCY,pouvait être qualifiée de grandiose pour l'époque...(grande cheminée,cuves en cuivre pour brasser...etc...) Les ouvriers reprirent leur travail.
En 1920,M. DERIEUX créa la "SOCIETE ANONYME L'UNION"..C'était l'union d'une douzaine de brasseries du Cambrésis,(CARNIERES,CAMBRAI,THUN L'EVEQUE...etc...)pour produire et commercialiser la bière,les sous-produits,le malt.Etaient aussi inclus,les Vins et Spiritueux et l'Electricité...
En 1921,des Actions furent émises,(1)....Les coupons étaient étalés jusqu'en 1940, mais des difficultés financières se firent sentir ...L'activité pour la famille DERIEUX,prit fin en 1931...

Il est possible que M. ANDRE DERIEUX décédé en 1921,n'aie pas vu la réalisation de tous ses projets,mais ses fils,ANDRE et PAUL,avaient pris le relai jusqu'en 1931...

Le repreneur de l'entreprise :M. DUBOIS WAAST,brasseur lui-même,ne devait utiliser que la Malterie...Il établit un dépot de "bière,vins et spiritueux"géré par la famille HOUTART...

(1)...PRECISIONS SUR LE TITRE

SOCIETE ANONYME L'UNION...pour la Fabrication et la Vente de la Bière et de ses Sous-Produits,du Malt,des Vins et Spiritueux et de l'Electricité...

Capital Social...5.500.000 Francs,Divisé en 11.000 Actions de 500 Francs...

Constituée suivant acte passé devant Me FONTAINE,notaire à AVESNES-lez-AUBERT Les 26 Aout et 10 Septembre 1920 et décision de l'Assemblée Générale Constituante, le 15 Mars 1921.

Siège Social:AVESNES-lez-AUBERT (NORD) 31 rue de CAMBRAI...

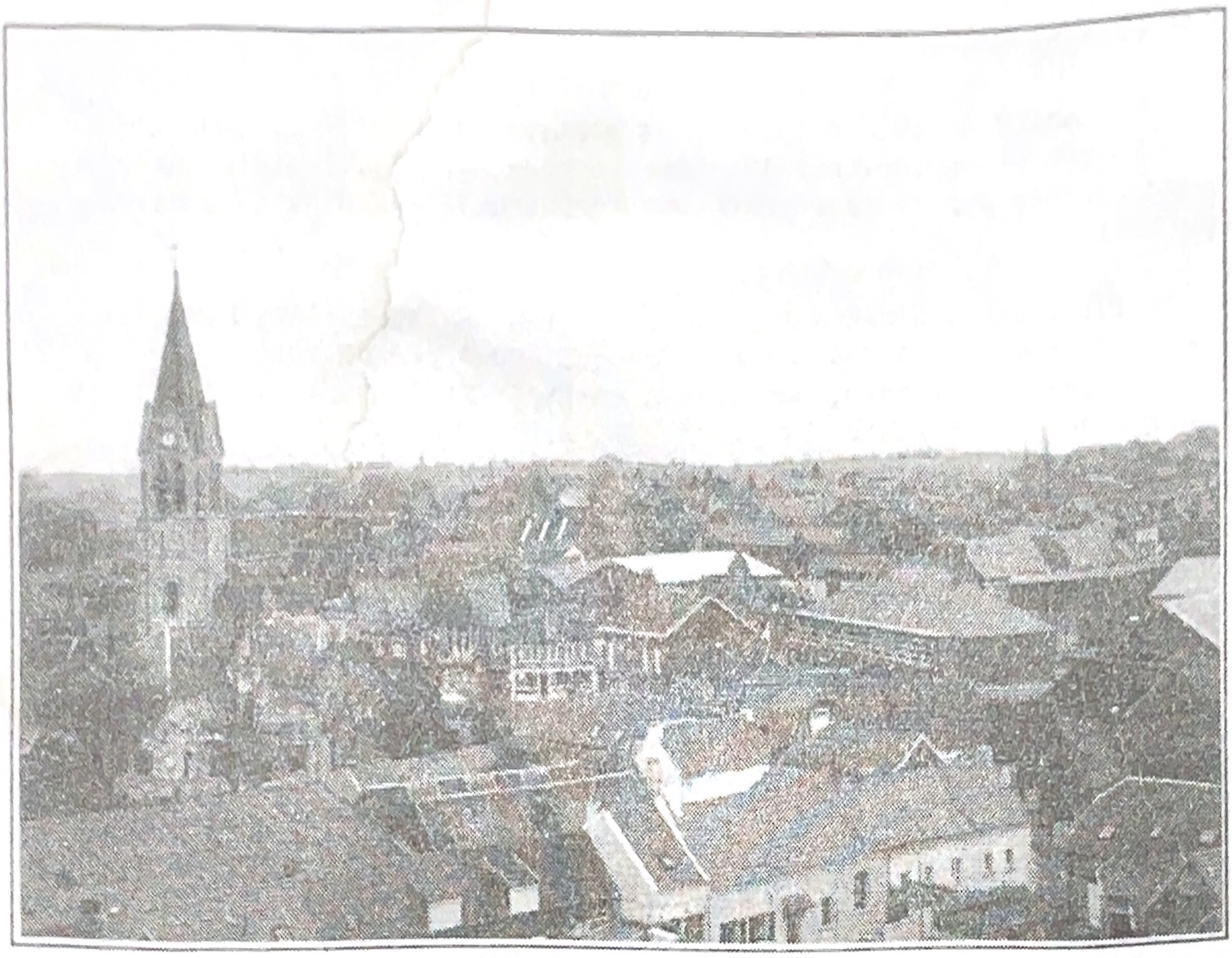
ACTION DE NUMERAIRE: au porteur...No.....

AVESNES-lez-AUBERT le 18 Mars 1921...signé de deux administrateurs...

Droit de timbre acquité par abonnement. Avis d'autorisation inséré au Journal Officiel du 12 Juin 1921...

Ce qu' on apercevait des terrasses de " L' UNION "

****





Avesnes-les-Aubert

Les Malteries franco-belges vont disparaître

Une acquisition municipale

En juillet 1994, le groupe Soufflet prenait le contrôle des malteries franco-belges, et décidait de fermer le site d'Avesnes-les-Aubert.

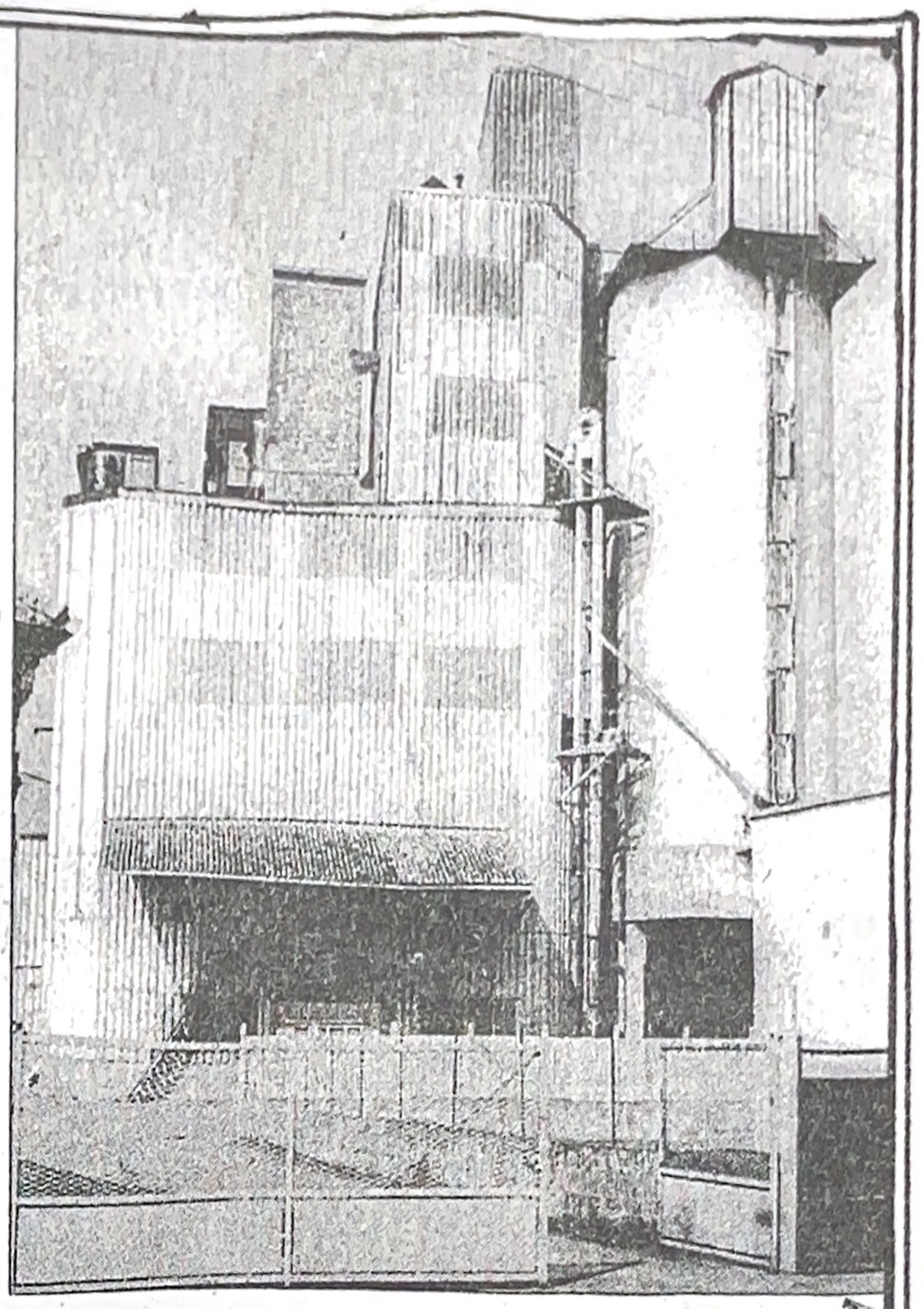
La reconversion de ce site devenait difficile puisque l'une des conditions de sa revente, imposée par ce groupe, était la non-production du malt.

La municipalité a décidé d'entreprendre la résorption de cette friche industrielle, pour deux raisons : la dégradation de l'environnement avesnois d'une part et le carrefour mal adaptée à la circulation intense venant de Rieux ou se dirigeant vers cette localité voisine, d'autre part.

Lors d'une réunion, le conseil municipal a voté, à l'unanimité, le principe de cette acquisition pour le franc symbolique et a autorisé le maire à signer les actes correspondants, ce vendredi 15 mars.

Il semble que les frais de démolition de cet ensemble seront supportés par la Région, et que les frais de « dépollution » seront minimes.

Dans un an, les friches auront disparu et laisseront place à un sens giratoire, au milieu d'un carrefour aménagé.



REDI 15 MARS 1996

Cet article paru dans "LA VOIX DU NORD" en Mars 1996 fixait une fois pour toutes le sort de "L'UNION",comme les Avesnois ont continué à appeler la Malterie CHEVALIER-MARTIN...Le 10 Mars 1995,au cours d'une réunion,le Conseil Municipal,adoptait à l'unanimité le projet de résorption des friches en vue de l'aménagement de ce sîte ...ce jour,(juin 1997)les friches n'ont pas encore disparu,mais le travail de destruction a commencé...

Les travaux de démolition ont été confiés à l'Entreprise LEFEBVRE...Il y eut dans un premier temps,la récupération du matériel encore utilisable...

C'est à présent,l'arrasement proprement dit qui se déroule,et ce n'est vraiment pas facile !...On construisait solide autrefois !!!

Inlassablement chaque jour,un boulet d'acier accroché à une grue,essaie d'ébranler les bâtiments...briques,béton,ferraillage...tout résiste,comme si "L'UNION",se refusait à mourir...

Les passants tournent la tête avec un peu de curiosité et beaucoup de nostalgie... Chacun évoque le temps où une activité intense se déroulait en ces lieux...Longues files de tracteurs et remorques venant livrer de l'orge à la moisson...Semi-remorques chargées de malt...etc...C'était dans le sens noble du terme,une "ANIMATION" incessante...

On éprouve aussi de la tristesse en pensant à la suppression d'emplois (une quarantaine de personnes y travaillaient autrefois)...

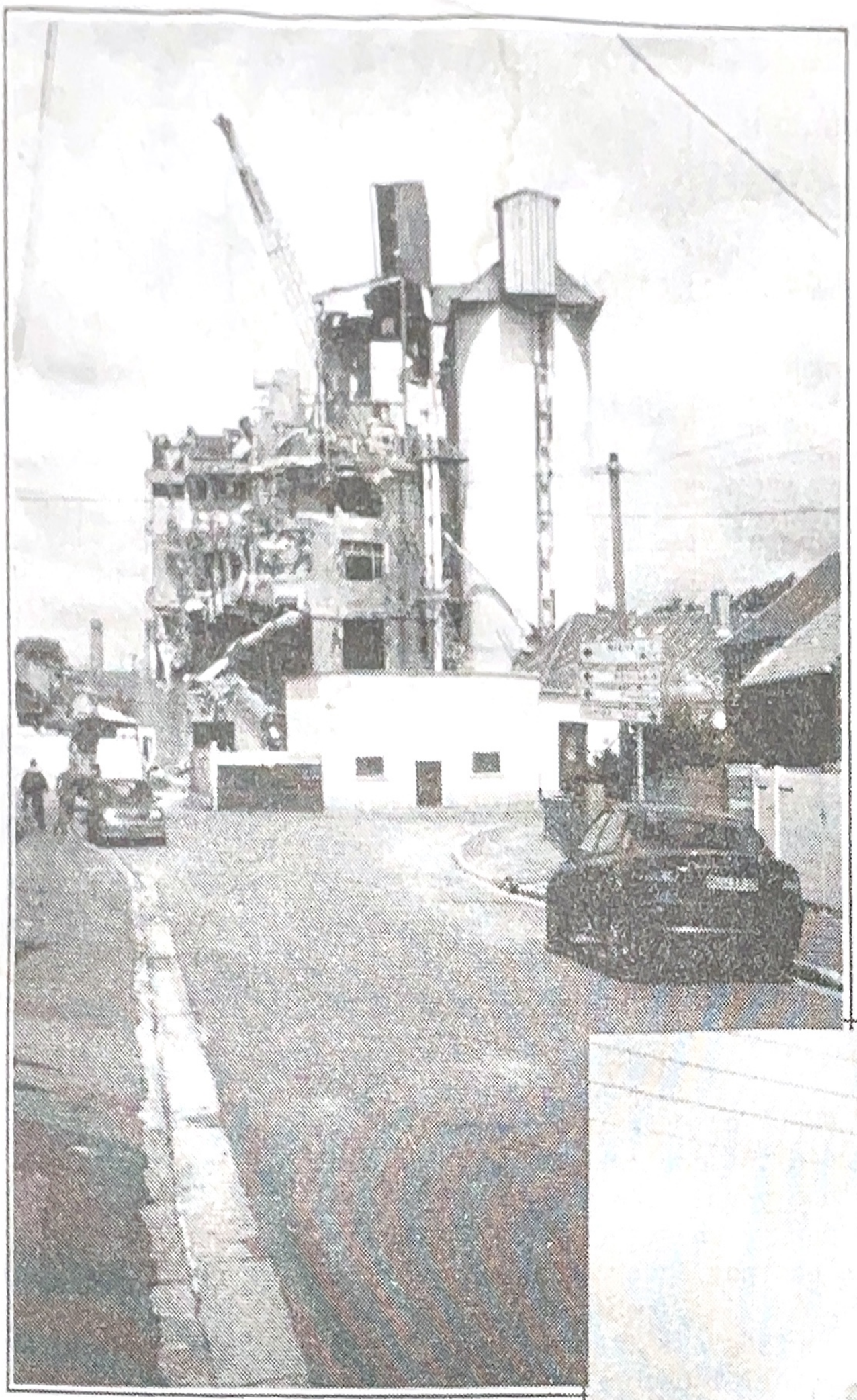
Lors de la construction du silo-tour,en 1970,GUSTAVE PEZIN,disait dans un article du "PETIT AVESNOIS"...Cela va changer quelque chose dans le paysage aérien de notre village !...Après la démolition,il sera possible de faire la même remarque,mais en sens inverse !!!,ça va effectivement changer...

Quoi qu'il en soit,ce carrefour,même aménagé,restera toujours pour les Avesnois...
"LE COIN DE L'UNION"

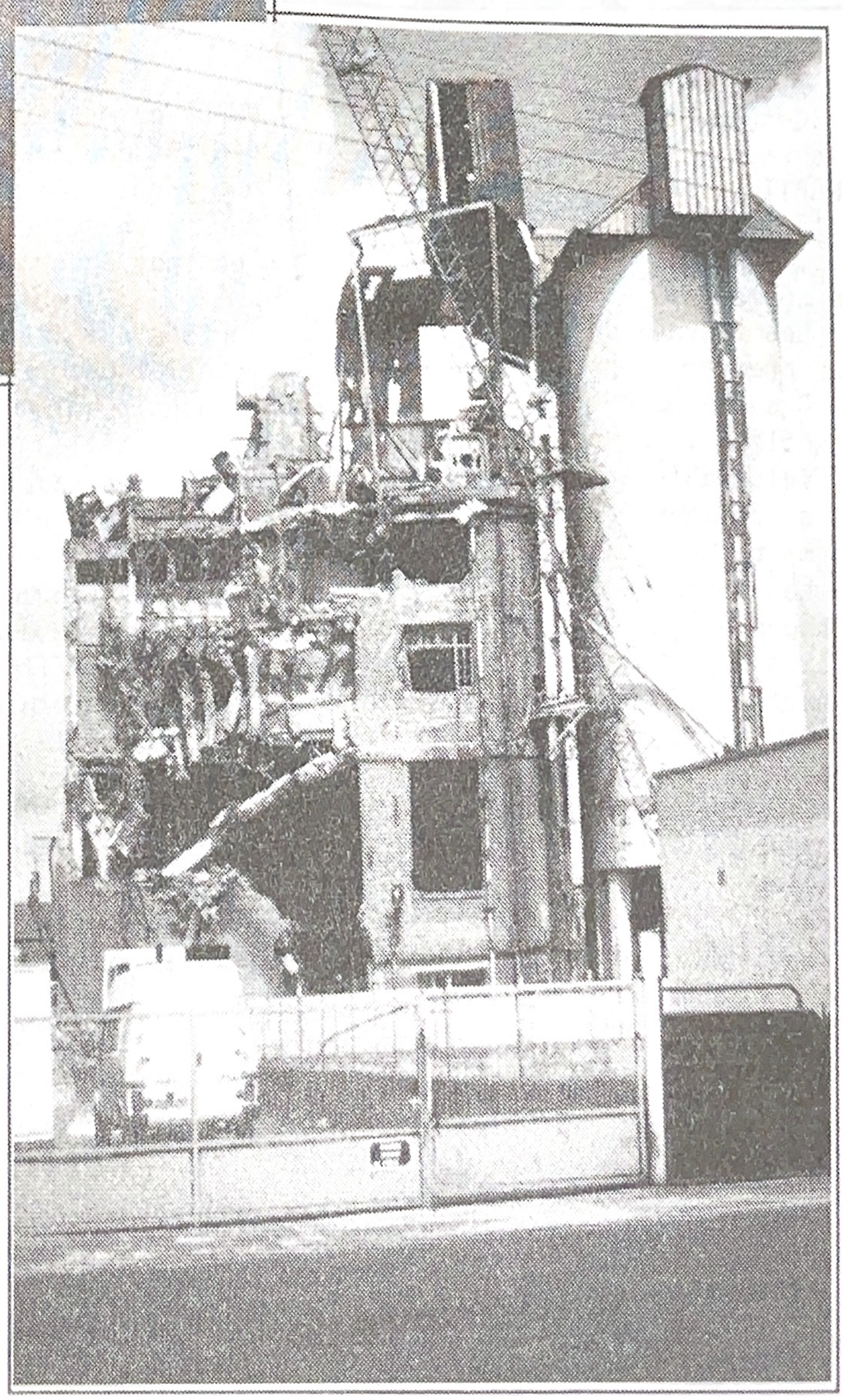
.....AINSI VA LA VIE !!!

****

Juillet 1997



Bientôt plus qu'un souvenir !



LA MALTERIE CHEVALIER-MARTIN AU FIL DU TEMPS...

La Malterie CHEVALIER-MARTIN,dont le siège social est à DIJON,où elle exploite une usine depuis près de cent ans,a racheté la Malterie d'AVESNES-lez-AUBERT,anciennement "l'UNION",en 1955,et exploite cette entreprise depuis 1956,après de nombreux agrandissements et des trasformations...Cette reprise d'activités a été très bien accueillie par la population...

LA CULTURE DE L'ORGE...

La Malterie comme d'autres Malteries dans d'autres régions,s'attache depuis 1956 à développer dans le Cambrésis,les variétés d'orge qui donnent satisfaction aux producteurs quant aux rendements,et particulièrement propices à la brasserie...
Sous l'égide de la S.E.C.O.B.R.A.H.,organisme reconnu et spécialisé dans la recherche de variétés d'orges de brasserie,des champs d'essais sont mis en place...Les résultats contribuent beaucoup au choix des variétés retenues,donnant satisfaction à la fois, au producteur et à l'utilisateur,en l'occurence,la Malterie...
Des contrats sont passés annuellement,qui garantissent les conditions de livraison...

La Malterie d'AVESNES-leAUBERT,emploie chaque année,environ 70.000 quintaux d'orge, dont la moitié récoltée dans notre région,représente une superficie approximative de 2.000 hectares sous contrats.Les cultivateurs trouvent là chaque année un débouché interressant pour une bonne partie de leurs récoltes...La Malterie,avec des moyens de réception améliorés,envisage d'augmenter ce chiffre.La livraison immédiate à la récolte s'est élevée à 30.000 quintaux,et environ 5 à 10.000 quintaux restés en grange et en grenier,seront réceptionnés en hiver...

LA FABRICATION DU MALT...

Avant de passer au maltage,les orges doivent d'abord subir un nettoyage destiné à l'élimination de toutes les impuregés et des petits grains impropres au maltage...
L'orge étant ainsi prête,elle est mise en fabrication.Elle comporte trois phases:d'abord la trempe qui consiste à lui donner un taux d'humidité suffisant pour déclencher la germination proprement dite,qui développe le germe jusqu'au stade voulu:l'orge devenant alors du malt,son amidon se transformant en sucre (maltose),lequel fournira la base de la fermentation de la bière...Ensuite le sêchage en touraille qui ramène le malt à une humidité très faible (3 à 4 %)pour lui donner sa bonne saveur,tant appréciée des amateurs de bière...
Pour mener à bien la fabrication,le malteur doit avoir à sà disposition les trois éléments :eau,air et température,ce qui necessite l'emploi de pompes suffisantes... (la consommation d'eau étant importante);de gros ventilateurs,d'un appareil à froid et d'un foyer à charbon,le tout nécessitant une grande consommation d'électricité...
Le cycle de fabrication étant de treize jours,la Malterie a continuellement en cours, de fabrication environ 3.000 quintaux d'orge...
Le personnel sous la direction de M. PAUL HOUTART,se compose d'une vingtaine de personnes,comprenant techniciens,employés,mécaniciens,chauffeurs de camions et manoeuvres travaillant en étroite collaboration....

LES DEBOUCHES...

Toutes ces conditions remplies,la Malterie produit un malt d'exellente qualité,apprécié aussi bien en FRANCE qu'à l'étranger.C'est ainsi qu'elle compte parmi ses clients les grandes brasseries du Nord,de la Région Parisienne,de la Lorraine et d'Alsace,dont la bière est si estimée des fins connaisseurs.
Le marché étranger représente également un débouché important,et c'est ainsi que des orges récoltées dans notre région et transformées à AVESNES-lez-AYBERT,vont alimenter les grandes brasseries d'Allemagne,d'Espagne de Suisse,d'Italie et d'autres pays...

Reportage GUSTAVE PEZIN (Petit Avesnois No 93 d'Octobre 1964)

LA MALTERIE CHEVALIER AU FIL DU TEMPS...

"UN OSCAR DE L'EXPORTATION" pour la MALTERIE...

Une entreprise d'AVESNES-lez-AUBERT a reçu un "OSCAR DE L'EXPORTATION"...Le fait est à souligner car dans notre région,seule une usine de CAUDRY,a obtenu il y a sept ans,la même distinction.

Au cours d'une réception,M. VALERY GISCARD d'ESTAING,ministre de l'Economie,remit le précieux diplôme à M. PAUL HOUTARD,Président-Directeur-Général-adjoint de la malterie, en présence de nombreuses personnalités du monde du commerce et de l'industrie...

Cette entreprise produit du malt et la progression de ses exportations a été de l'ordre de 220 % en 5 ans avec,pour 1968,71 % du chiffre d'affaires total exporté... 15 pays sont clients de cette malterie :SUISSE,ALLEMAGNE,BELGIQUE,ESPAGNE,ITALIE,GRECE, VENEZUELA,ROUMANIE,U.R.S.S.,NORVEGE,JAPON,NIGERIA,RUANDA,KENYA...

La citation du jury déclare notamment "Le succès à l'exportation de cette petite entreprise,vient de la qualité de ses produits et de son dynamisme commercial,bien qu'évoluant dans une conjoncture difficile,eu égard notamment à la très grande concentrati on qui s'est effectuée dans les brasseries Françaises et mondiales,diminuant ainsi le nombre des acheteurs potentiels.

Elle doit cette réussite à l'efficacité de son organisation,à l'esprit d'équipe de ses collaborateurs et à la politique d'intéressement du personnel pratiquée depuis 7 ans "...

Cette haute distinction vient récompenser le dynamisme de tout le personnel,direction, cadres et ouvriers de cette entreprise qui,depuis son implantation à AVESNES-lez-AUBERT en 1955,porte tous ses efforts à l'amélioration de la qualité de sa production par la modernisation de son matériel et son souci d'exploiter au mieux,les nouvelles techniques de maltage...

Les besoins annuels d'orges de brasserie de la Malterie d' AVESNES-lez-AUBERT,qui étaient de 60.000 quintaux en 1956,passeront en 1970,à environ 400.000 quintaux...

Ces chiffres retiendront certainement l'attention des cultivateurs de la région qui ne manqueront pas d'apprécier tous les avantages que présente pour eux,le débouché certain d'un de leurs produits... (1)

Reportage GUSTAVE PEZIN (Petit Avesnois No117 Novembre 1969)

(1)...S'il est vrai que pendant ces années "glorieuses" la culture de l'orge de brasserie en pleine expansion,donnait pleine satisfaction,il s'est avéré que vers les années.....,la situation est allée en se détériorant...Les rendements se sont amenuisés,au point de devenir déficitaires...

On se perd en conjonctures sur les raisons qui ont créé ces problèmes et ont poussé les producteurs à délaisser les semis d'orge pour produire de l'escourgeon (inutilisable pour la malterie)

Y a t-il eu abus d'orge dans la rotation des cultures ?...Etait-ce dû à des maladies cryptogamiques,les particules polluant l'air environant ? ...

Toujours est-il que des régions plus éloignées :Gâtinais,Meuse,MOSELLE etc... approvisionnaient la Malterie...au grand regret des agriculteurs de la région d'AVESNES-lez-AUBERT...La culture de l'orge étant relativement facile :semis de printemps...culture de fin d'assolement ne nécessitant que peu de fertilisants, et récolte après la moisson des blés...

Aucune solution n'a pu être apportée à ce problème !!!

LA MALTERIE CHEVALIER-MARTIN AU FIL DU TEMPS...

UN SILO CATHEDRALE...

Les Malteries CHEVALIER-MARTIN qui ont bénéficié de l'extension du marché de la bière, ont su par une politique dynamique de l'exportation,prendre place en peu d'années, parmi les cinq premières fabriques de malt de France...

L'usine d'AVESNES-lez-AUBERT,dont le taux d'expansion a été de 30 % par année depuis 5 ans,doit produire à partir de 1970,25.000 tonnes de malt dont près de 90 % est destiné à l'exportation.

Cette commercialisation sans cesse en progression entraîne les Malteries CHEVALIER-MARTIN à produire de plus en plus,ce qui explique les travaux d' expansion,actuellement en cours,portant sur les capacités de stockage et l'agrandissement des germoirs et des tourailles...

Après étude,ces importants travaux ont été confiés à l'entreprise BERNARD de CAMBRAI. Les travaux préalables de fondations,de transformations,ont débuté en Octobre dernier...

L'implantation d'un silo de 31 mètres de hauteur avec une base de 40 mètres sur 10 M. va changer la physionomie aérienne du village...

Le silo comprendra 4cellules de 800 tonnes et 6 cellules de 100 tonnes,soit une capacité totale de 3.800 tonnes...

Du 15 au 30 Avril,c'est sans interruption,travaillant en équipes de jour et de nuit, que les deux premières cellules de béton,genre de tour,de 10 mètres de diamètre ont monté d'une façon spectaculaire (coffrages gilssants) pour atteindre rapidement 25 metres.

La seconde tranche qui comprend encore deux cellules de béton,doit débuter vers le 15 Mai (1970)...

Pour construire rapidement ces cellules de béton,l'entreprise BERNARD avait environ 70 ouvriers et spécialistes sur le chantier...Ensuite,ce sera la toiture du bâtiment...

La réception des travaux est prévue suffisamment tôt pour recevoir la récolte de cette année...

L'obectif de 1956 qui était de passer de 60.000 quintaux à 400.000 quintaux en 1970 semble prêt d'être réalisé....

reportage GUSTAVE PEZIN (Petit Avesnois No 120 mai 1970)

LE CENTENAIRE DES ETABLISSEMENTS CHEVALIER-MARTIN

Le 2 Octobre 1976,la Malterie CHEVALIER-MARTIN,dont le siège est à DIJON,célébrait le 100 eme anniversaire de sa création

Mr. TROLLEY de PREVAUX,président de la Société,retraça le chemin parcouru....

Il mit à l'honneur Mrs.HUBERT CHEVALIER,FRANCOIS BARRE et PAUL HOUTARD,qui,travaillant en étroite collaboration,ont permis le développement de la Malterie d' AVESNES-lez-AUBERT,en particulier...

Cette entreprise locale emploie 40 personnes,tout personnel compétant et dévoué... La Direction commerciale étant assurée par Mr. REMY CHEVALIER,et la Direction technique par Mr.JEAN HOUTARD,digne successeur de son père,Mr.PAUL HOUTARD qui a fait valoir ses droits à la retraite.....

LA MALTERIE CHEVALIER-MARTIN AU FIL DU TEMPS....

JEAN HOUTART,ancien Directeur technique de la Malterie,nous apporte quelques notes complémentaires sur le dernier parcours de cette Entreprise :

Parallèlement à l'extension maximum possible de l'usine d'AVESNES-lez-AUBERT, (productrice de 30.000 tonnes de malt)nécessitant environ 38.000 tonnes d'orge par an,la S.A. CHEVALIER-MARTIN,construisait en 1970,une nouvelle usine de 36.000 tonnes de malt par an,à BRAZEY en PLAINE en COTE D'OR;et une seconde sur le même site,de 30.000 tonnes par an,celle-ci en 1977...

L'extension de la Société continue en 1980,avec la construction d'une usine à SAINT-SAULVE près de VALENCIENNES,d'une capacité de 50.000 tonnes de malt par an...Des offres d'emploi sont faites au personnel qui peut se déplacer.

L'ancienne usine de DIJON,située en pleine ville,a cessé son activité,et a été démolie en 1973...

En 1983,les MALTERIES CHEVALIER-MARTIN,sont vendues à l'UNION REGIONALE des COOPERATIVES de COTE D'OR et DEPARTEMENTS LIMITROPHES,qui les cèdent à leur tour,aux MALTERIES FRANCO-BELGES (groupe GRANDS MOULINS de PARIS)en 1989...

L'ensemble FRANCO-BELGE / CHEVALIER-MARTIN,est ensuite racheté en 1993,par la Sté SOUFFLET ALIMENTAIRE....

La petite usine d'AVESNES-lez-AUBERT,bien que performante,tant au prix de revient, qu'en qualité de malt est fermée,car mal placée sur le plan transports,et ne corespondant plus à la stratégie du repreneur....

JEAN HOUTART.

LA VOIX du NORD...mai 1997...

Avesnes-les-Aubert

Résorption de deux friches industrielles

Démolisseurs en action



Les bâtiments de l'ancienne malterie ne seront plus qu'un souvenir.

La commune a entrepris la résorption des friches industrielles : les anciennes malteries franco-belges (notre photo) et les anciens Ets Cyriaque Petit. Débutés le 12 mai, ces travaux de démolition d'un coût de 1 451 320 F sont subventionnés à 100 % par la région, et doivent durer durant quatre mois. La plupart des gravats seront enfouis sur place (en d'importantes caves). Sur chaque site, des espaces verts seront aménagés, des places de parking (rue Camélinat) et des clôtures seront installés sur les limites de propriété. Dans un avenir proche, la direction départementale de l'équipement aménagera le carrefour de l'ancienne malterie.

LA MALTERIE CHEVALIER-MARTIN AU FIL DU TEMPS...

UN SILO CATHEDRALE...

Les Malteries CHEVALIER-MARTIN qui ont bénéficié de l'extension du marché de la bière, ont su par une politique dynamique de l'exportation,prendre place en peu d'années, parmi les cinq premières fabriques de malt de France...

L'usine d'AVESNES-lez-AUBERT,dont le taux d'expansion a été de 30 % par année depuis 5 ans,doit produire à partir de 1970,25.000 tonnes de malt dont près de 90 % est destiné à l'exportation.

Cette commercialisation sans cesse en progression entraîne les Malteries CHEVALIER-MARTIN à produire de plus en plus,ce qui explique les travaux d' expansion,actuellement en cours,portant sur les capacités de stockage et l'agrandissement des germoirs et des tourailles...

Après étude,ces importants travaux ont été confiés à l'entreprise BERNARD de CAMBRAI. Les travaux préalables de fondations,de transformations,ont débuté en Octobre dernier...

L'implantation d'un silo de 31 mètres de hauteur avec une base de 40 mètres sur 10 M. va changer la physionomie aérienne du village...

Le silo comprendra 4cellules de 800 tonnes et 6 cellules de 100 tonnes,soit une capacité totale de 3.800 tonnes...

Du 15 au 30 Avril,c'est sans interruption,travaillant en équipes de jour et de nuit, que les deux premières cellules de béton,genre de tour,de 10 mètres de diamètre ont monté d'une façon spectaculaire (coffrages glissants) pour atteindre rapidement 25 metres.

La seconde tranche qui comprend encore deux cellules de béton,doit débuter vers le 15 Mai (1970)...

Pour construire rapidement ces cellules de béton,l'entreprise BERNARD avait environ 70 ouvriers et spécialistes sur le chantier...Ensuite,ce sera la toiture du bâtiment...

La réception des travaux est prévue suffisamment tôt pour recevoir la récolte de cette année...

L'obectif de 1956 qui était de passer de 60.000 quintaux à 400.000 quintaux en 1970 semble prêt d'être réalisé....

reportage GUSTAVE PEZIN (Petit Avesnois No 120 mai 1970)

LE CENTENAIRE DES ETABLISSEMENTS CHEVALIER-MARTIN

Le 2 Octobre 1976,la Malterie CHEVALIER-MARTIN,dont le siège est à DIJON,célébrait le 100 eme anniversaire de sa création

Mr. TROLLEY de PREVAUX,président de la Société,retraça le chemin parcouru....

Il mit à l'honneur Mrs.HUBERT CHEVALIER,FRANCOIS BARRE et PAUL HOUTARD,qui,travaillant en étroite collaboration,ont permis le développement de la Malterie d' AVESNES-lez-AUBERT,en particulier...

Cette entreprise locale emploie 40 personnes,tout personnel compétant et dévoué... La Direction commerciale étant assurée par Mr. REMY CHEVALIER,et la Direction technique par Mr.JEAN HOUTARD,digne successeur de son père,Mr.PAUL HOUTARD qui a fait valoir ses droits à la retraite.....

LA MALTERIE CHEVALIER-MARTIN AU FIL DU TEMPS....

JEAN HOUTART,ancien Directeur technique de la Malterie,nous apporte quelques notes complémentaires sur le dernier parcours de cette Entreprise :

Parallèlement à l'extension maximum possible de l'usine d'AVESNES-lez-AUBERT, (productrice de 30.000 tonnes de malt)nécessitant environ 38.000 tonnes d'orge par an,la S.A. CHEVALIER-MARTIN,construisait en 1970,une nouvelle usine de 36.000 tonnes de malt par an,à BRAZEY en PLAINE en COTE D'OR;et une seconde sur le même site,de 30.000 tonnes par an,celle-ci en 1977...

L'extension de la Société continue en 1980,avec la construction d'une usine à SAINT-SAULVE près de VALENCIENNES,d'une capacité de 50.000 tonnes de malt par an...Des offres d'emploi sont faites au personnel qui peut se déplacer.

L'ancienne usine de DIJON,située en pleine ville,a cessé son activité,et a été démolie en 1973...

En 1983,les MALTERIES CHEVALIER-MARTIN,sont vendues à l'UNION REGIONALE des COOPERATIVES de COTE D'OR et DEPARTEMENTS LIMITROPHES,qui les cèdent à leur tour,aux MALTERIES FRANCO-BELGES (groupe GRANDS MOULINS de PARIS)en 1989...

L'ensemble FRANCO-BELGE / CHEVALIER-MARTIN,est ensuite racheté en 1993,par la Sté SOUFFLET ALIMENTAIRE....

La petite usine d'AVESNES-lez-AUBERT,bien que performante,tant au prix de revient, qu'en qualité de malt est fermée,car mal placée sur le plan transports,et ne corespondant plus à la stratégie du repreneur....

JEAN HOUTART.

LA VOIX du NORD...mai 1997...

Avesnes-les-Aubert

Résorption de deux friches industrielles

Démolisseurs en action

La commune a entrepris la résorption des friches industrielles : les anciennes malteries franco-belges (notre photo) et les anciens Ets Cyriaque Petit. Débutés le 12 mai, ces travaux de démolition d'un coût de 1 451 320 F sont subventionnés à 100 % par la région, et doivent durer durant quatre mois. La plupart des gravats seront enfouis sur place (en d'importantes caves). Sur chaque site, des espaces verts seront aménagés, des places de parking (rue Camélinat) et des clôtures seront installés sur les limites de propriété. Dans un avenir proche, la direction départementale de l'équipement aménagera le carrefour de l'ancienne malterie.



Les bâtiments de l'ancienne malterie ne seront plus qu'un souvenir.

MES REMERCIEMENTS VONT A TOUS CEUX QUI M'ONT AIDEE DANS MES RECHERCHES,OU DANS LA REALISATION DE CETTE PLAQUETTE (destinée au patrimoine d'Avesnes-lez-Aubert)

EN PARTICULIER A :

ARLETTE LERICHE et la MEDIATHEQUE de CAMBRAI (fonds GUSTAVE PEZIN)

MARCEL STIEVENART et la Famille DERIEUX...

JEAN HOUTART...

La MUNICIPALITE D'AVESNES-lez-AUBERT...

BERNARD CAPLIEZ des Services Municipaux...

Marie Therese PERTRIAUX...

I.P.N.S. JUILLET 1997...